



UNIVERSITE D'ABOMEY -CALAVI  
(UAC)

INSTITUT DE GEOGRAPHIE, DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'ENVIRONNEMENT  
(IGATE)

MASTER INTEGRATION REGIONALE ET DEVELOPPEMENT  
(MIRD)

MEMOIRE DE MASTER II

Option : Hôtellerie et Tourisme

***POTENTIALITES ET CONTRAINTES A LA VALORISATION  
DU PATRIMOINE TOURISTIQUE DE LACOMMUNE  
DE PORTO-NOVO***

Réalisé par :

**Adjagba Laurent Amouwa CHABI**

Sous la direction du :

**Prof. Euloge OGOUWALE**

(Professeur Titulaire au DGAT/FASHS/UAC)

Membres du jury

Président et Rapporteur : **Prof Eloge OGOUWALE**

Examineur : **Dr Moussa GIBIGAYE**

Examineur : **Dr Toussaint VIGNINO**

Soutenu, le 04/05/ 2019

Mention Très Bien

Sommaire.....	1
Dédicace .....	4
Sigles et acronymes.....	5
Remerciements .....	6
Résumé .....	7
Abstract.....	7
Introduction .....	8
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE .....	10
1-1- Revue de littérature.....	10
<b>1-2- Clarification des concepts .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.4</b>
<b>1-3- Problématique .....</b>	<b>177</b>
1-4- Démarche méthodologique.....	21
CHAPITRE II : POTENTIALITES ET TECHNIQUES DE VALORISATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE PORTO-NOVO.....	29
2-1-Situation géographique et administrative de la Commune de Porto-novo	29
2-2- Potentialités du patrimoine touristique.....	344
2-3-Techniques de valorisation du patrimoine touristique.....	67
CHAPITRE III : CONTRAINTES ET STRATEGIES DE VALORISATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE PORTO-NOVO.....	69
3-1- Contraintes à la valorisation du patrimoine touristique.....	69
3-2- Stratégies de valorisation du patrimoine touristique de Porto-Novo .....	77
3-3- Projet d’insertion professionnelle.....	<b>8Erreur ! Signet non défini.</b>
Conclusion.....	95
Bibliographie .....	97
<b>Liste des photos et planches.....</b>	<b>104</b>

<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>105</b>
<b>Liste des figures.....</b>	<b>105</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>1066</b>
Table des matières .....	1144

## **Dédicace**

Je dédie ce travail à mon épouse, Dédé Larissa ADOGNON, toi pour qui aucun sacrifice n'a été de trop, que ce travail soit l'objet de tous ces efforts et à mon fils Kennel Horace Abiloyé CHABI ADJAGBA, que ce travail soit pour toi un exemple à suivre et que l'Eternel veille sur toi.

## **Sigles et acronymes**

- ANF/CAE : Assemblée Nationale Française/Commission des Affaires Economiques
- ANPT : Agence Nationale de promotion du Patrimoine et de développement du  
Tourisme:
- ASECNA : Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et au Madagascar
- CEF : Commission de l'Economie et des Finances
- CES : Conseil Economique et Social
- CNUCED : Organisation des Nations Unies
- DCP : Direction de la Culture et du Patrimoine / Mairie de Porto-Novo
- DDT : Direction du Développement du Tourisme
- DDTCS : Direction Départementale du Tourisme, de la Culture et des Sports
- DGAT : Département de Géographie et d'Aménagement du Territoire
- FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
- INJEPS : Institut National de la Jeunesse, de l'Éducation Physique et Sportive
- JPN : Jardin des Plantes et de la Nature
- IGN : Institut Géographique National
- INSAE : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique
- MCAT : Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme
- OMT : Organisation Mondiale du Tourisme
- OCI : Organisation de la Coopération Islamique
- ONU : Organisation des Nations Unies
- PNDT : Politique Nationale du Développement du Tourisme
- RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat
- UEMOA : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

## **Remerciements**

Sincères remerciements à :

- tous les professeurs du Master Intégration Régionale et Développement (MIRD) de l'Université d'Abomey-Calavi et en particulier de la filière Hôtellerie et Tourisme pour m'avoir appris à acquérir les savoirs techniques et scientifiques;
- mon Maître de mémoire, le Professeur Euloge OGOUWALE, qui a spontanément accepté d'encadrer ce travail malgré ses multiples occupations ;
- Docteur Anani Lazare SOSSOU-AGBO pour toutes les suggestions, observations et appuis scientifiques apportés à ce travail ;
- tous les acteurs qui se sont prêtés à mes questions, ce qui m'a permis de mener à terme ce travail de recherche ;
- tous mes camarades de promotion et particulièrement à Monsieur Sosthène G. G. CAPO-CHICHI et Gildas ADJAHO ;
- ma grande sœur Madame Marie-Camille O. ADJAGBA épouse HESSOU pour son soutien indéfectible ;
- Monsieur Adnest OKE pour ses apports ;
- Madame de la Directrice de l'Office de Tourisme de Porto-Novo, Bernice MARTIN-CORREIA
- Monsieur le Directeur de la Culture et du Patrimoine de la maire de Porto-Novo pour ses précieux apports et sa disponibilité ;

Tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

## **Résumé**

La présente étude est une contribution à une meilleure connaissance des contraintes qui empêchent le développement touristique de la ville de Porto-Novo et les stratégies de valorisation à mettre en œuvre pour augmenter l'afflux des touristes.

L'approche méthodologique utilisée comporte la recherche documentaire, les travaux de terrain, et le traitement des données recueillies. Le modèle SWOT a été utilisé pour analyser les résultats obtenus.

Il ressort des résultats de cette étude que, la Commune de Porto-Novo dispose d'énormes potentialités touristiques dont la mise en valeur efficiente contribuerait à son essor. Mais, certains facteurs restreignent le rayonnement du patrimoine touristique à savoir : les contraintes liées au référentiel du patrimoine touristique (17,3 %), celles structurelles et organisationnelles (34,5 %) et enfin l'insuffisance d'infrastructures et d'équipements touristiques (48,2 %). Pour résoudre ces problèmes, les actions de mise en valeur ont été envisagées notamment la protection et la restauration des éléments du patrimoine et des aménagements nécessaires, la formation des acteurs et la réalisation d'une communication efficace afin d'augmenter le flux de touristes potentiels sur la « destination Porto-Novo ».

**Mots clés :** Porto-Novo, Potentialités et contraintes, valorisation, patrimoine, développement

## **Abstract**

The present study is a contribution to a better knowledge of the constraints that prevent the town of Porto-Novo from touristic development and the strategies of valorization to apply to increase the number of tourists.

The methodological approach used includes documentary study, field investigations and the treatment of the obtained results. The SWOT model has been used to analyse the obtained results.

From the study of those results, we notice that Porto-Novo has enormous touristic potentialities whose efficient valorization could contribute to its development. But certain factors restrain the radiance of the touristic patrimony namely: the constraints related to the referential of the touristic patrimony (17,3 %), the structural and organizational ones (34,5 %) and finally, the shortage of touristic infrastructures and equipments (48,2 %). To solve these issues, actions to value the existing patrimony have been contemplated notably the protection and the restoration of the elements of the patrimony and the necessary arrangements, the actors training and the realization of an effective communication in order to increase the flux of potential tourists on "Porto-Novo destination".

**Key words :** Porto Novo, potentialities and constraints, valorization, heritage touristic, development

## **Introduction**

Au-delà d'être une activité, le tourisme est aujourd'hui devenu une véritable industrie mondiale, organisée autour des ressources sociales, financières et environnementales (OMT, 2015). L'activité touristique s'est développée au fil des siècles et a subi un essor important depuis la fin de la seconde guerre mondiale, aboutissant ainsi à un tourisme de plus en plus consommateur de ressources (Communauté des Communes de l'Ouémé et Grand Lyon, 2005).

Inscrit dans une société de consommation à l'heure d'aujourd'hui, le tourisme a profondément modifié les modes de vie actuels (Luthi, 2007). Le loisir et le tourisme font partie intégrante de la société actuelle. La demande sans cesse croissante dans ce secteur a fait du tourisme ce que les économistes appellent la « nouvelle économie » ou la « société des loisirs » (Vellas, 2004). L'accroissement de plus en plus, ces dernières années, des recettes du secteur ainsi que le nombre de touristes internationaux, montre que le secteur touristique, champ d'application privilégié pour les modèles d'économie industrielle, est en pleine expansion voire en pleine mutation.

Dans la plupart des pays africains au sud du Sahara et particulièrement au Bénin, le tourisme a été longtemps perçu comme une activité secondaire et artisanale (Babalola, 2009). Il n'est pas toujours considéré pour ce qu'il représente réellement aujourd'hui une industrie mondiale hautement dynamique, porteuse de richesse et créatrice d'emplois (CES/CEF, 2010). Et pourtant, aujourd'hui, le Bénin compte environ cinq cent vingt (520) sites touristiques dont vingt-cinq (25) musées, deux (2) réserves naturelles et quatre cent quatre-vingt-trois (483) attraits touristiques disséminés sur l'ensemble de son territoire (DDT, 2009). Bien pensé et mis en œuvre, le tourisme peut constituer un ressort pour le développement et la croissance économique de nos Communes, départements voire de notre pays.

Bien que la Commune de Porto-Novo regorge de potentiels touristiques : culturels, religieux, historiques, naturels et artistiques, elle manque de visibilité, de programme de valorisation et de promotion et plusieurs problèmes empêchent son essor. L'aménagement et la promotion des sites touristiques procèdent historiquement d'initiatives locales et de dynamiques territoriales, associant partenaires publics et privés (ANF/CAE, 2015). Ainsi, les entraves au développement touristique et l'absence d'une organisation efficace, perspective et prospective de la destination de Porto-Novo entraînent une stagnation d'éventuels visiteurs.

C'est en s'inscrivant dans la logique d'opter pour un professionnalisme de haut niveau dans le tourisme à Porto-Novo afin de pouvoir valoriser les produits touristiques ; de penser à leur amélioration et de les promouvoir pour le développement du secteur touristique dans la Commune de Porto-Novo que cette étude est réalisée.

Ce mémoire s'articule autour de trois chapitres. Le premier chapitre aborde la revue de la littérature, la clarification des concepts, la problématique et la démarche méthodologique. Le deuxième chapitre est consacré aux potentialités et techniques de valorisation du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-Novo.

Enfin, sous le titre « Contraintes et stratégies de valorisation du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-novo », le troisième chapitre du mémoire, dans ses trois parties, expose respectivement les contraintes à la valorisation du patrimoine touristique, les stratégies de valorisation des potentialités du patrimoine touristique de Porto-Novo et le projet d'insertion professionnelle.

## **CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE, CLARIFICATIONS DES CONCEPTS PROBLÉMATIQUES ET DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE**

Ce chapitre présente les fondements théoriques de la recherche mais également la démarche méthodologique.

### **1-1- Revue de littérature**

De nombreux chercheurs, des spécialistes et même des étudiants ont abordé le tourisme ou mené diverses réflexions sur la question du tourisme de façon générale ou spécifique. Plusieurs auteurs considèrent le tourisme comme un secteur qui contribue au développement des pays pauvres et un palliatif à tous les problèmes sociaux, économiques et environnementaux surtout sur un territoire géographique.

Broutani (2005) dans sa recherche sur la stratégie de relance du tourisme béninois est revenu sur les origines de ce secteur. Il affirme en effet que le tourisme est apparu au Bénin vers les années 1960 et contribue à près de 2 % du produit intérieur brut. Pour lui, l'un des handicaps du tourisme béninois est son accessibilité et le prix du transport aérien prohibitif. Ainsi, pour être accessible, la «destination Bénin» doit être promue en informant le plus grand nombre d'acteurs du tourisme. Ces derniers pourront l'inscrire dans des circuits qu'ils offrent et permettre facilement l'accès à des marchés nouveaux. Il préconise alors l'initiation d'une politique de promotion qui aura pour but d'augmenter la demande des produits de la «destination Bénin» pour attirer l'attention des touristes potentiels sur son existence et ses caractéristiques et influencer la décision du groupe en faveur de cette destination.

Breton (2009), quant à lui, s'est intéressé au patrimoine culturel et au développement du tourisme alternatif. Il part du double constat des impacts socio-économiques du tourisme sur les composantes patrimoniales de l'environnement ; et, en sens inverse, de l'attrait déterminant des ressources d'un patrimoine dûment valorisé sur la demande et l'offre touristique.

Ainsi, Gravari-Barbas, (2013) affirme que, le patrimoine et le développement durable apparaissent aujourd'hui comme deux notions consensuelles, unanimement utilisées par les décideurs et responsables locaux. La nécessité de protéger et transmettre le patrimoine dans une acception générale, est aujourd'hui une idée largement répandue. L'auteur retient que, les responsables semblent désormais persuadés qu'un territoire qui valorise ses héritages architecturaux et urbanistiques se donne les moyens de mieux préparer son avenir.

Il ressort des études menées par Ako (2017) que les attraits touristiques de la Commune de Lokossa qui concernent principalement les ressources socioculturelles, faunistiques et autres curiosités dont notamment les réceptifs hôteliers et les lieux de loisir sont importants. Mais, il souligne que le développement du tourisme à Lokossa est entravé par des problèmes.

Pour limiter ces contraintes, l'auteur préconise des mesures de valorisation du secteur touristique de la ville de Lokossa qui passent par la responsabilisation des différents acteurs et la mise en œuvre des axes stratégiques de valorisation du patrimoine touristique tournant autour de la restructuration du secteur, la création d'animation et de circuits touristiques et la promotion touristique.

De son côté, Vellas (2004) dans son étude sur « le développement durable du tourisme et la réduction de la pauvreté », a présenté les concepts, les moyens et les méthodologies portant sur la contribution du tourisme à la réduction de la pauvreté. Pour l'auteur, la mise en place des actions spécifiques de lutte contre la pauvreté par le tourisme porte sur la prise en compte de certains concepts. Il y a l'existence d'une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, la participation des populations à la lutte contre la pauvreté et l'inclusion du tourisme dans la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté. Ainsi, il met l'accent sur l'importance du tourisme dans la réduction de la pauvreté.

De plus, le Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme (MCAT, 2004) a mis en exergue la participation des activités touristiques à la réduction de la pauvreté. Ce qui a permis au Bénin de consacrer au tourisme, une place de choix à travers la définition d'une politique nationale. L'industrie touristique avec son expansion depuis le siècle précédent a été identifiée comme facteur susceptible de contribuer à la diminution du phénomène de la pauvreté au regard des arrivées sans cesse croissantes et des devises qu'elle génère. Il a été mis l'accent sur les actions futures à mener notamment l'actualisation du cadre institutionnel et réglementaire du secteur d'une part, et la mise en œuvre de la Politique Nationale du Développement du Tourisme (PNDT) d'autre part.

En raison de sa capacité à contribuer à l'expansion économique et surtout à cause de sa forte interdépendance avec d'autres secteurs vitaux de l'économie, le tourisme constitue un catalyseur des secteurs parmi lesquels il y a l'agriculture, la pêche, le transport, l'artisanat, etc.

Par ailleurs, Tribillon et Manchotte (2008), ont montré qu'il convient de concevoir le droit de l'aménagement comme un droit instrumental c'est-à-dire offrant à la collectivité publique des instruments à mettre en œuvre sans que ce droit puisse prétendre obliger la collectivité à les utiliser, ni à pratiquer tel type d'aménagement plutôt que tel autre.

Aussi, Oké (2003), dans son étude intitulée « expérience d'aménagement des deux départements à des fins touristiques : cas du Mono et du Couffo » a montré que le tourisme peut contribuer au développement de notre pays s'il est l'objet d'une gestion efficiente. Cette étude a également fait remarquer que le tourisme implique la construction des infrastructures hôtelières, l'aménagement des sites et des voies de transport. Pour y parvenir, il arrive souvent de détruire la nature. Le souci d'aménager se fait donc souvent au détriment de l'originalité des sites qui parfois, perdent tout ce qu'ils ont comme attraits.

De leur côté, Fomoa-Adenet et Rieutort (2008) affirment que le développement durable des territoires doit s'entendre comme «un processus s'appuyant sur la coordination des acteurs, la valorisation des ressources locales et le territoire lui-même comme condition et finalité des actions des acteurs». Pour eux, la gouvernance locale et la gestion du territoire sont en effet des conditions essentielles à la mise en œuvre d'un tourisme durable. Selon les auteurs, il importe de réfléchir aux interactions entre des filières qui partagent les mêmes lieux, les mêmes ressources et impliquent les mêmes personnes.

De même, Adjidéhou (2015) met l'accent sur le patrimoine touristique dense de la ville Porto-Novo qui constitue un grenier en matière d'offres touristiques. Mais, il constate une absence de promotion de ces attraits et un déficit de communication touristique faute de moyens financiers. Il préconise alors la promotion et le développement touristiques de la Commune de Porto-Novo par la mise en place d'un plan de communication touristique et la mobilisation de ressources financières afin de rendre visible la Commune de Porto-Novo en matière de tourisme.

Ainsi, pour être efficace, ce plan respecte la démarche qui consiste à déterminer la cible, utiliser les supports de communication adaptés, communiquer de façon régulière, communiquer des informations fiables, prévoir du temps et de l'argent pour l'exécution de cette activité.

Pour l'essentiel, ces différents auteurs consultés ont permis de cerner davantage certains concepts clés et les contours de notre sujet, d'approfondir nos connaissances sur le tourisme et les liens de son développement avec la réduction de la pauvreté dans les pays sous-développés. En outre, les études réalisées sur le secteur ciblé ont été consacrées à la communication touristique pour sa visibilité et au développement touristique intégré des Communes de l'Ouémé pour créer un lien entre les atouts touristiques de la région. En définitive, aucune étude spécifique portant sur la valorisation touristique

intégrant l'aménagement, la restauration et la promotion touristiques n'a été menée. C'est la principale motivation de cette étude.

Pour faciliter la compréhension du présent mémoire, les concepts clés utilisés ont été clarifiés.

## **1-2- Clarification des concepts**

Dans le cadre de ce travail, plusieurs concepts ont été utilisés et méritent d'être clarifiés.

**Le tourisme** se définit, selon le dictionnaire LE MAXIDICO (1996), comme le fait de voyager pour le plaisir que procure la découverte d'un site, d'un pays ou d'une culture. Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement des personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour des affaires (OMT, 2014). Boyer (2003), quant à lui affirme que « le tourisme est perçu comme objet d'estimations statistiques : c'est un ensemble de consommation de biens et de services liés au déplacement des personnes qualifiées de touristes ». Dans le cadre de cette étude, le tourisme est le déplacement et le séjour de visiteurs hors de leur lieu de résidence habituelle pour autre chose qu'une activité lucrative quelconque pour une durée de 24 heures (une nuitée) au moins et n'excédant pas un an. Ces visiteurs peuvent-être des touristes ou des excursionnistes.

**Un touriste** est une personne qui voyage pour son agrément selon le Larousse (2003). Selon l'OMT (2012), il est tout visiteur temporaire séjournant au moins 24 heures dans le pays visité et dont les motifs du voyage peuvent être groupés en loisirs (agrément, vacances, santé, études, religion et sports) et affaires (familles, missions, réunions, etc.). Est considéré comme touriste, tout visiteur étranger qui franchit la frontière et séjournant au moins 24 heures sur un territoire quels que soient les motifs de son voyage (famille, santé, sport, loisirs, affaires, réunions, etc.) MCAT (1997). Un touriste, dans la présente étude, est toute personne voyageant dans un milieu ou pays autre que celui de sa résidence

habituelle pour une durée de 24 heures ou davantage ayant pour motif les loisirs, affaires, famille, mission, réunion, ... Tandis qu'un excursionniste est tout visiteur temporaire séjournant moins de 24 heures dans le milieu ou le pays visité.

**Un site** est un emplacement ou un paysage généralement vu sous l'aspect esthétique selon le Larousse (2003).

**Le site touristique**, c'est un lieu considéré du point de vue de l'harmonie ou du pittoresque et qui attire les touristes comme le souligne le Larousse (2003). Dans cette étude, le site touristique est un lieu, un endroit ou un emplacement présentant des attraits ou des curiosités pouvant attirer ou intéresser les touristes.

**La contrainte**, selon LE MAXIDICO (1996), c'est l'obligation imposée par les circonstances, les règles en usage ou une nécessité. Dans la présente étude, la contrainte désigne les difficultés liées à la gestion de l'espace et du patrimoine touristique ainsi que les problèmes liés à une bonne structuration et une meilleure organisation.

**Les stratégies de valorisation** : La valorisation est le fait de conférer plus de valeur à, une importance accrue à ou d'accroître la valeur de quelqu'un, d'une région, d'un patrimoine comme l'explique LE MAXIDICO (1996). Selon le Larousse (2003), la valorisation est l'action de donner de la valeur, plus de valeur à ... On parle aussi de mise en valeur. Dans le cadre de ce travail, les stratégies de valorisation désignent l'ensemble des mesures développées pour restaurer, aménager et promouvoir le patrimoine touristique afin de rendre attractif et visible la « destination Porto-Novo ».

**Le patrimoine** est l'ensemble des biens que l'on tient de ses ascendants par héritage selon LE MAXIDICO (1996). La Déclaration québécoise du patrimoine de 2000 reconnaît le patrimoine comme un legs de génération, un témoignage, un bien qui nous enrichit culturellement en tant que fondement de notre identité. Il est compris ici comme tous les sites touristiques potentiellement exploités ou

non et qui méritent d'être pérennisés pour favoriser l'usage de la génération à venir.

**Le patrimoine touristique** est, dans la présente étude, tout objet ou ensemble, naturel ou culturel, matériel ou immatériel, qu'une collectivité reconnaît pour ses valeurs de témoignage et de mémoire historique et en faisant ressortir la nécessité de le protéger, de le conserver, de le mettre en valeur pour le rendre plus attractif et exceptionnel et de le transmettre.

**L'aménagement** est l'action d'installer et d'équiper quelque chose de manière à la rendre plus commode. L'aménagement est l'art ou la technique de disposer avec ordre, à travers l'espace d'un pays et dans une vision prospective, les hommes et leurs activités, les équipements et les moyens de communication qu'ils peuvent utiliser en prenant en compte les contraintes naturelles, humaines et économiques voire stratégiques (Merlin et Choay, 1996). L'aménagement désigne l'action de transformer un espace en y réalisant des travaux pour le rendre plus apte à l'utilisation envisagée (Bamisso, 2006). Dans le cadre de cette étude, l'aménagement du territoire apparaît alors comme une intervention des hommes sur leurs espaces avec différents objectifs : réduire les disparités, apporter des réponses aux dysfonctionnements, lutter contre la dégradation du cadre de vie, valoriser les potentialités touristiques ...

**L'aménagement touristique** est l'organisation de l'espace et des ressources selon l'OMT (2015). Opération visant à organiser les droits fonciers sur un territoire donné dans le but d'une exploitation pour le loisir (Traoré, 2008). Dans la présente étude il représente la transformation, la modification et la mise en valeur de l'ensemble des différents sites de la Commune et des écosystèmes associés pour les rendre plus agréables, plus attractifs et plus pratiques dans le but d'une utilisation économique et de loisir.

**Restaurer**, c'est remettre en état en respectant le style d'origine d'après LE MAXIDICO (1996).

**La restauration touristique** est la réparation, la réfection ou la remise en état d'un édifice, d'une œuvre d'art, d'un site ou musée en vue de le rendre attrayant dans le présent travail.

**La promotion** est une opération temporaire effectuée en vue de faire connaître un produit ou d'en accélérer la vente à des conditions intéressantes pour la clientèle, ou visant à stimuler les réseaux de vente d'après N'diaye (2012). Dans le commerce, la promotion des ventes, est l'ensemble de mesures destinées à développer les ventes par des actions appropriées du réseau de distribution : publicité, expositions, démonstrations, rabais, etc. (Lounnas, 2013). Les deux volets de cette définition sont admis dans cette étude.

Cette clarification conceptuelle permet de déboucher sur la justification du sujet d'étude, les questions de recherche, les objectifs et les hypothèses de travail.

### **1-3- Problématique**

Elle aborde la justification du sujet, les hypothèses de travail et les objectifs de recherche.

#### **1-3-1- Justification du sujet**

Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement des personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour des affaires (OMT, 2014). Ces personnes, qui sont appelées des visiteurs, peuvent-être des touristes, des excursionnistes, des résidents ou des non-résidents et le tourisme se rapporte à leurs activités qui exigent pour certaines, des dépenses touristiques.

Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel à des fins de loisirs, pour affaires ou autres motifs (Ait Oufella et Ouhadda, 2014). Le tourisme a donc des répercussions sur la

destination et sur les touristes eux-mêmes. Il est devenu la première industrie mondiale. De par leur avantage comparatif en la matière (paysage vierge ou non, vestige, main d'œuvre bon marché), les pays du Sud sont encouragés à développer leur secteur touristique, comme un secteur d'exportation dans une stratégie de consommation basée sur le commerce extérieur (Luthi, 2007). Le tourisme constitue de ce fait une opportunité économique, sociale et politique pour le développement de l'Afrique dont la plupart de ses pays sont sous-développés. Des recettes souvent importantes pour le secteur touristique, un nombre sans cesse croissant de visiteurs ainsi qu'un développement de l'offre touristique témoignent d'une activité en bonne santé (Sénégal, Maroc, par exemple) (Torrente, 2009). C'est ainsi que les dernières recommandations de l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) et de la BM (Banque Mondiale) voudraient que le continent mise sur le tourisme car des richesses existent en la matière (CNUCED, d'après les données de l'OMT, [www.world-tourism.org/facts/wtbb.html](http://www.world-tourism.org/facts/wtbb.html)). Selon l'OMT (2015), le tourisme représenterait près de 12 % du produit intérieur brut (PIB) mondial, 7 % de l'investissement et 11 % de la main d'œuvre en 2015. Le poids économique du tourisme varie selon le volume des flux reçus et les degrés de diversification des structures économiques des Etats. Si sa contribution atteint rarement 5 % dans les pays développés, elle peut dépasser largement cette valeur dans d'autres pays du monde notamment dans les îles touristiques : au Bahamas par exemple, les recettes du tourisme international représentent près de 40 % du PIB (OMT, 2014).

De nos jours, en matière de recettes touristiques en Afrique, les performances varient fortement d'une sous-région à l'autre. Elles sont plus fortes en Afrique du Nord et en Afrique Orientale que dans les autres sous-régions. Par exemple, le tourisme occupe la première place des produits d'exportation dans les pays comme la Tunisie, le Maroc et le Kenya. Dans la sous-région Ouest-africaine, le Bénin occupe le 5<sup>ème</sup> rang après le Ghana, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le

Nigéria et reçoit environ 150.000 touristes par an (Babalola, 2009). C'est ainsi que d'après l'OMT (2017), le Bénin a reçu, en 2016, 267.000 arrivées de touristes internationaux à ses frontières (à l'exclusion des visiteurs de la journée). Cette situation fait que le secteur touristique n'apporte pas une nette plus-value à l'économie béninoise. Les régions les plus fréquentées par les touristes, dans notre pays, sont celles du Sud (Cités lacustres, Cotonou, Porto-Novo, Ouidah, Abomey, Grand-Popo,...) et du Nord (chutes, réserves et parcs zoologiques, la chaîne de l'Atacora, les Tata-Somba,...) (Babalola, 2009). Mais, beaucoup de problèmes restent à résoudre pour permettre à cette activité de jouer un rôle de levier pour d'autres puisque l'essor du tourisme reste lié à la dynamique de développement de plusieurs autres secteurs clés comme l'aménagement du territoire, l'environnement, la culture, l'artisanat, les transports, les télécommunications, l'industrie, l'agriculture, la santé, l'éducation,... (UEMOA, 2010). La participation de l'État et de ses institutions dans le processus de la promotion culturelle et touristique n'est pas encore suffisante. Même si certaines Communes relèvent la tête en matière touristique, la sortie de l'ornière est très difficile à d'autres pour l'instant. La ville de Porto-Novo est dans le rang de ces dernières.

Porto-Novo qui se compose de cinq arrondissements montre un visage insatisfaisant. Le tourisme et l'hôtellerie sont marginalisés dans la Commune de Porto-Novo. Mieux, la plupart des citoyens de la Commune ne connaissent pas la valeur de leur culture et même leur histoire. Néanmoins, elle regorge d'une diversité culturelle et naturelle dont la mise en valeur peut beaucoup contribuer à la réduction de la pauvreté en général et particulièrement au développement de la Commune. Ainsi, Porto-Novo, dans ses arrondissements, renferme des richesses pouvant émerveiller ses éventuels visiteurs si elle s'organise rapidement pour pallier les problèmes qui résident surtout au niveau de :

- L'insuffisance des centres d'hébergement et de restauration de qualité ;

- L'ignorance, la dégradation et la méconnaissance qui caractérisent la plupart des potentialités ;
- L'inexistence des politiques locales en matière de tourisme ;
- L'absence de visibilité et de compétitivité de la destination Porto-Novo ;
- L'inexistence d'un marché communal permettant de mieux exploiter les synergies qu'offre la diversité du potentiel touristique de la Commune de Porto-Novo.

Tous ces constats ont suscité quelques interrogations à savoir :

- ✓ Quelles sont les potentialités du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-Novo ?
- ✓ Quelles sont les contraintes à la valorisation du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-Novo ?
- ✓ Quelles sont les stratégies de valorisation des potentialités du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-Novo ?

C'est dans le but de répondre à ces préoccupations que le sujet « Potentialités et contraintes à la valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo » a été choisi.

Des hypothèses ont été émises dans le but de répondre à ces questionnements.

### **1-3-2- Hypothèses de travail**

Les hypothèses de travail qui fondent la présente étude sont les suivantes :

- ✓ Les potentialités du patrimoine touristiques existent pour le développement du tourisme dans la commune de Porto-novo ;
- ✓ plusieurs contraintes entravent la mise en valeur du patrimoine touristique de la ville de Porto-Novo ;

- ✓ des stratégies de valorisation des potentialités du patrimoine touristique sont disponibles pour le développement (économique et social) .

### **1-3- 3- Objectifs de la recherche**

Cette étude vise d'une manière générale à contribuer à une meilleure connaissance des potentialités et contraintes à la valorisation du patrimoine touristique dans la Commune de Porto-Novo.

De façon spécifique, il s'agit de :

- Identifier les potentialités du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-Novo ;
- Analyser les contraintes à la valorisation du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-Novo ;
- Proposer les stratégies de valorisation des potentialités du patrimoine touristique pour le développement de la Commune de Porto-Novo.

En vue de mieux mener cette étude, une démarche méthodologique a été adoptée.

### **1-4- Démarche méthodologique**

La démarche méthodologique adoptée pour cette étude a consisté en la collecte des données, le traitement des données et l'analyse des résultats.

#### **1-4-1- Données utilisées**

Les données utilisées dans le cadre de cette étude sont celles quantitatives et qualitatives et, se rapportent essentiellement aux :

- données climatologiques (hauteurs de pluie, la température) tirées de la base de données de l'ASECNA sur la période 1971-2016. Elles ont permis d'étudier l'évolution du climat ;
- données démographiques issues des Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH 1, 2, 3 et 4) afin de voir l'évolution de la population à Porto-Novo;

- informations quantitatives, sur la fréquentation des sites touristiques de Porto-Novo et les divers échanges entre les autorités en charge du développement touristique au niveau central et les différents acteurs du secteur intervenant dans la Commune de Porto-Novo, obtenues lors des enquêtes de terrain ;
- informations qualitatives sur la perception des populations riveraines des sites recueillies au cours des enquêtes de terrain ;
- informations qualitatives recueillies au niveau des autorités locales sur leurs contributions dans la valorisation du patrimoine touristique de la ville de Porto-Novo.

#### **1-4-2- Outils et matériels de collecte des données**

Pour l'atteinte des objectifs fixés, différents outils et matériels de collecte sont utilisés.

Pour la collecte de ces données, plusieurs outils ont été utilisés et sont entre autres :

- des guides d'entretien et questionnaires qui ont permis de recueillir des informations relatives aux types d'atouts touristiques de la Commune de Porto-Novo et leurs caractéristiques ; aux contraintes empêchant le développement de l'activité touristique dans Porto-Novo et les stratégies de valorisation du patrimoine touristique. Ces outils sont adressés à des groupes cibles (autorités communales et locales, gestionnaires des sites, promoteurs hôteliers, guides de tourisme, touristes et populations riveraines des sites touristiques).
- la grille d'observation est utilisée pour apprécier l'état physique des sites touristiques et leur exploitation.

Pour ce qui est des matériels utilisés, il s'agit de :

- l'appareil photo numérique pour la prise des vues illustratives en milieu réel des attraits touristiques de la Commune de Porto-Novo.

- le GPS (Global Positioning System) pour le géo-référencement des sites touristiques de la Commune de Porto-Novo.
- l'enregistreur pour recueillir les propos des interviewés afin d'avoir une deuxième source des données collectées oralement.
- le bloc note pour l'inscription des propos émanant des acteurs.

### **1-4-3- Techniques de collecte des données**

Les techniques de collecte de données utilisées concernent la recherche documentaire, l'observation directe faite dans le milieu d'étude et les entretiens et enquêtes par questionnaire.

#### **➤ Recherche documentaire**

La recherche documentaire a concerné le recensement, la consultation et l'analyse des documents existants sur le sujet et le milieu d'étude afin d'avoir des données nécessaires pour l'atteinte des objectifs de cette étude. Elle a permis de faire le point des connaissances et de cerner les concepts relatifs à la thématique. Les centres de documentation visités, la nature des documents consultés et les types d'informations recueillies sont présentés dans le tableau I.

Cette recherche documentaire a porté sur les ouvrages généraux et spécifiques abordant les potentialités touristiques, les contraintes entravant le développement touristique et les stratégies de valorisation des zones touristiques. Elle a permis de dégager les principaux centres d'intérêt et de cerner davantage les contours du sujet.

Tableau I: Structures de documentation visitées et les informations recueillies

Structures de documentation	Nature des documents consultés	Types d'informations recueillies
ASECNA	Rapports	Données pluviométriques et thermométriques de la Commune
Direction Départementale du Tourisme, de la Culture et des Sports	Livres, Rapports, Articles et Revues	Informations générales sur le tourisme dans la Commune
Ecole du Patrimoine Africain et	Livres, Rapports et	Informations spécifiques sur le patrimoine

*Potentialités et contraintes à la valorisation du patrimoine touristique de la commune de Porto-Novo*

Office de Tourisme	Articles	touristique et contraintes
FASHS	Thèses, Mémoires, Livres	Informations générales relatives aux études effectuées sur le thème, la Commune et l'approche méthodologique
IGN et Laboratoire de la cartographie (FASHS/UAC)	Cartes topographiques	Informations relatives à la situation géographique des sites touristiques
INSAE	Livres, Rapports, Articles et Revues	Statistiques démographiques et données d'exploitation économique de la Commune
Mairie de Porto-Novo	Rapports	Informations spécifiques sur la Commune, la gestion du patrimoine touristique et les données socio-anthropologiques
Ministère du cadre de vie et du développement	Livres, Rapports, Articles et Revues	Informations générales sur les ressources floristiques et faunistiques de la Commune et relatives au tourisme
Site Internet	Mémoires, Thèses, rapports et articles	Information générales et à caractère méthodologique
UAC	Livres, Articles, Rapports, Thèses, Mémoires	Informations générales relatives au tourisme

*Source : Résultats d'enquête, août-septembre 2018*

➤ **Observation directe**

L'observation directe a été utilisée pour voir et constater les caractéristiques des sites touristiques relatives à l'état physique et l'ensemble des ressources qu'ils disposent. Ces observations directes faites sur le terrain au cours notre stage à l'Office de Tourisme de Porto-Novo et en parcourant les différents sites ont contribué à appréhender certains facteurs limitant le rayonnement du patrimoine touristique de Porto-Novo et les efforts de valorisation des divers acteurs du tourisme dans la ville.

➤ **Entretien individuel**

L'entretien a été réalisé avec les autorités (municipales et locales) notamment le directeur de la culture et du patrimoine et la directrice de l'office du tourisme, certains conservateurs de musée et les responsables de la DDT pour savoir leur vision, leur implication et leur contribution par rapport à la valorisation et au développement touristiques mais aussi les principales causes qui entravent le développement du tourisme dans la ville de Porto-Novo. Ces entretiens ont été faits au moyen des guides d'entretien, ce qui a permis de recueillir le maximum d'informations.

➤ **Enquête par questionnaire**

L'enquête par questionnaire a été faite à l'endroit des touristes, des populations riveraines des sites, des sages ou personnes ressources et des promoteurs d'établissement hôtelier. A cet effet, un questionnaire a été élaboré dont les principales articulations portent sur les atouts qui peuvent permettre l'émergence du tourisme à Porto-Novo, les potentialités touristiques de la Commune inconnues ou ignorées, les réalités culturelles et culturelles de quelques sites touristiques, les facteurs limitant le développement touristique, les stratégies de sa valorisation et les propositions envisagées par les acteurs pour une gestion durable du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo.

Les enquêtes ont été réalisées dans tous les arrondissements de la Commune de Porto-Novo qui disposent, d'au moins, un site touristique.

➤ **Méthodes des itinéraires**

La Méthode des Itinéraires (MI) a permis d'identifier les principaux acteurs de même que les personnes ressources et autres impliqués dans l'activité touristique et qui constituent la population cible. A cette méthode, s'ajoute la Méthode Active de Recherche Participative (MARP) qui est un processus continu d'apprentissage pour une meilleure connaissance des potentialités touristiques, de la fréquentation des sites et de leur attractivité. Elle permet de collecter des informations auprès des populations riveraines des sites, des sages ou personnes ressources.

➤ **Echantillonnage**

Le groupe cible prend en compte les agents chargés de la gestion du tourisme, des autorités locales et communales, les personnes ressources, les populations riveraines des sites touristiques, les promoteurs des réceptifs hôteliers et les touristes.

L'étude couvre tous les arrondissements de la Commune de Porto-Novo qui disposent d'au moins un potentiel touristique. Les informations ont été obtenues à travers des enquêtes effectuées au moyen de questionnaires structurés et semi-structurés.

Le choix des personnes à questionner dans chaque arrondissement a été fait de façon raisonnée suivant les quartiers abritant un ou plusieurs sites. Dans le but de collecter des informations fiables, des critères ont été retenus :

- être âgé de 22 ans ou plus ;
- avoir la passion pour les activités culturelles et/ou culturelles.
- être en contact régulier avec les touristes ;
- travailler dans le domaine du tourisme ;
- avoir vécu dans la localité d'enquête au cours des quinze dernières années.

Le tableau II présente la répartition des personnes enquêtées par arrondissement de façon plus succincte.

A la lecture du tableau, tous les arrondissements de la Commune de Porto-Novo n'ont pas été parcourus ou pris en compte dans le cadre de cette étude de même que l'ensemble des quartiers de ville en raison de la quasi-inexistence des attraits touristiques potentiellement reconnus ou susceptibles d'être mis en valeur pour être significatifs ou exceptionnels.

Tableau II : Répartition de l'échantillon

Arrondissements	Quartiers	Ménages ciblés			Personnes ressources
		Populations riveraines des sites touristiques	Sages, notables et guides locaux	Agents, autorités locales	Conservateurs et gestionnaires des sites
1 <sup>er</sup> arrondissement	Accron	2	3	2	2
	Akpassa	2	2	1	1
	Avassa	5	4	2	2
	Gbèkon	2	3	1	
	Kpota	4	2	2	1
	Lokossa	5	3	2	
	Sokomey	2	2	1	

3 <sup>ème</sup> arrondissement	Oganla	5	4	2	3
5 <sup>ème</sup> arrondissement	Ouando	3	1	2	1
Total		<b>30</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>10</b>

Source : Résultats d'enquête, août-septembre 2018

Le tableau III a pris en compte différents acteurs intervenant dans le tourisme notamment des cadres du niveau central du ministère en charge du tourisme, de la culture et des sports et communal, des hôteliers et d'une cinquantaine de touristes.

**Tableau III** : Répartition de l'échantillon (suite)

Populations cibles	Effectifs	Nombre choisi	Taux (%)
Cadres de la DDT	04	02	50
Responsables de l'Office du Tourisme et de la Direction de la Culture et du Patrimoine de la mairie	02	02	100
Populations cibles	Effectifs	Nombre choisi	Taux (%)
Promoteurs d'établissement hôtelier	39	26	66,66
Touristes		50	

Source : Résultats d'enquête, août-septembre 2018

#### **1-4-4- Méthode de traitement des données**

Cette étape a consisté à l'usage des données recueillies grâce à la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. Un dépouillement minutieux axé sur la spatialisation des informations recueillies a été réalisé. Les fiches d'enquêtes ont été vérifiées, codées puis numérisées grâce au tableur Excel et au logiciel CS Pro. En définitive, le tableur Excel a été exploité pour traiter les données collectées, liées aux perceptions des acteurs sur les contraintes du secteur touristique, au cours des enquêtes dans la réalisation des tableaux et graphiques. L'enregistrement fait a aidé à faire la synthèse des avis recueillis afin d'en dégager les grandes propositions qui concernent chaque acteur.

Aussi, les coordonnées géographiques de la répartition spatiale des sites touristiques ont été recueillies à l'aide du GPS et le logiciel Arc-view 3.2 a été utilisé pour la réalisation de la carte.

#### **1-4-5- Analyse des résultats**

La collecte des données a été faite à l'aide de la grille d'observation et des questionnaires. En effet, dans le but de faire un état des lieux du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo, il sera procédé à un recensement des sites et attraits touristiques existant dans le secteur d'étude. A cet effet, plusieurs centres d'intérêt ont fait l'objet d'investigation. Les résultats obtenus sont consignés dans des tableaux. Cette méthode a été complétée par celle d'analyse SWOT.

Pour diagnostiquer les atouts, les contraintes et les menaces à l'aménagement touristique et au développement local de la ville de Porto-Novo, la méthode SWOT (Strength = Forces ; Weakness = Faiblesses ; Opportunities = Opportunités ; Threats = Menaces) sera utilisée. L'utilisation de cette méthode a permis d'analyser les atouts, les contraintes et les menaces dont il faut tenir compte dans l'aménagement touristique de la ville.

L'identification de ces différents facteurs a permis d'élaborer des stratégies de valorisation pouvant contribuer à maximiser ces atouts et à minimiser les impacts de ces contraintes afin d'impacter positivement cette Commune, capitale du Bénin, des bienfaits du tourisme.

## **CHAPITRE II : POTENTIALITÉS ET TECHNIQUES DE VALORISATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE PORTO-NOVO**

Dans cette partie, il est question de localiser le secteur d'étude, de présenter ses aspects physiques et humains et de d'inventorier le patrimoine touristique de la Commune.

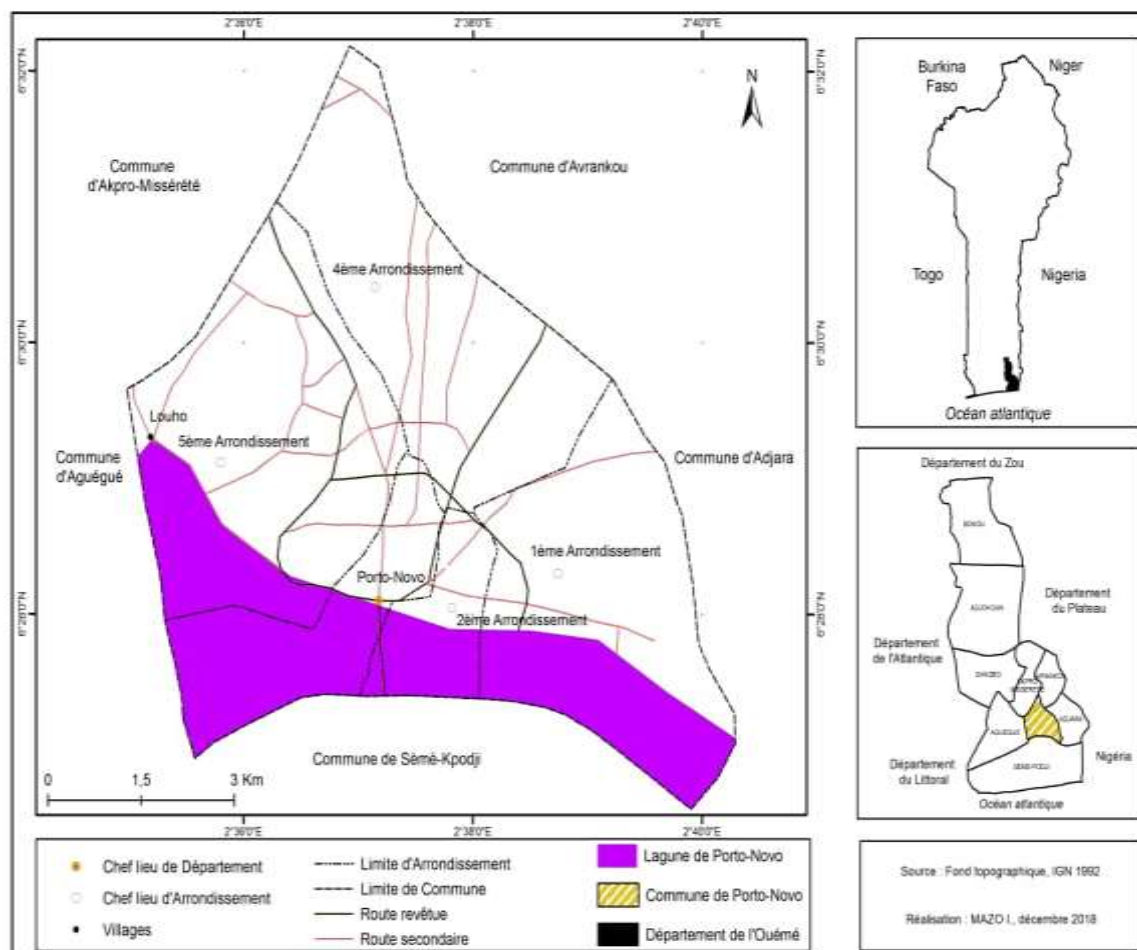
### **2-1- Situation géographique et administrative de la ville de Porto-Novo**

Cette section est consacrée à la localisation du secteur d'étude et les traits physiques en lien avec les activités touristiques dans la Commune de Porto-Novo.

#### **2-1-1- Présentation du milieu d'étude**

Située à une dizaine de kilomètres environ de l'Océan Atlantique, la cité Porto-Novienne repose sur le plateau de Sakété. La ville est localisée au sud du Bénin entre 6°30 latitude Nord et 3°30 longitude Est. Elle est limitée au nord par les Communes d'Akpro-Misséréte et d'Avrankou, au sud par la Commune de Sèmè-Podji, à l'ouest par celle des Aguégus et à l'est par Adjarra. Porto-Novo est l'une des neuf Communes du département de l'Ouémé se retrouvant au sud-est du Bénin.

Sur le plan administratif, Porto-Novo se déploie sur une superficie estimée à environ 110 km<sup>2</sup> avec ses 5 arrondissements d'importances touristiques, économiques et démographiques inégales qui sont le premier, deuxième, troisième, quatrième et cinquième arrondissements regroupant 99 quartiers de ville.



**Figure 1** : Situation géographique et administrative de la Commune de Porto-Novo

### 2-1-2- Traits physiques favorables au tourisme dans la ville de Porto-Novo

Les fondements biophysiques concernent le relief, le climat, les sols, la végétation et le réseau hydrographique.

#### 2-1-2-1- Le relief

La ville de Porto-Novo est construite sur un plateau qui s'élève graduellement au fur et à mesure que l'on s'éloigne du bord de la lagune. Son site est marqué par une pente relativement forte (6 à 8%) entre la lagune de Porto-Novo au sud et le plateau de terre de barre au nord. Ce relief constitue un ensemble homogène de sablo-argileux meuble de couleur rouge brun. La partie centrale de la ville est bâtie sur une croupe qui cumule à une trentaine de mètres divisée en deux bassins-versants ayant pour exutoire la lagune. La ville s'étend vers le nord entre deux dépressions : la dépression de Donoukin à l'est et celle de Zounvi à

l'ouest. La ville ne présente aucun accident de terrain mais son inclinaison favorise généralement le ruissellement des eaux de pluie et l'acheminement vers la lagune des déchets. Les berges de la lagune de Porto-Novo constituent des sites à aménager pour attirer plus de touristes.

La ville possède donc un relief favorable aux activités touristiques.

### **2-1-2-2- Le climat**

La ville de Porto-Novo présente les caractéristiques d'un climat humide subéquatorial. Deux saisons des pluies et deux saisons sèches se partagent inégalement l'année.

La moyenne annuelle des températures varie entre les maxima (30 et 32° C) et les minima (24 et 25° C). Les températures les élevées sont enregistrées au mois de mars (32° C) et les plus basses au mois d'Août (24° C). Les précipitations annuelles augmentent de l'ouest à l'est avec une moyenne annuelle qui oscille entre 1200 et 1400 mm favorisant ainsi le développement de la flore et des cultures vivrières. Cette alternance climatique, notée à Porto-Novo n'étant pas contraignant à l'occupation et à l'installation des populations, offre ainsi le développement des activités touristiques sur toute l'année.

Dans le cadre de cette étude, la connaissance du climat est très importante parce qu'elle permet de mieux programmer des périodes touristiques.

### **2-1-2-3- Sols et végétation**

On distingue deux types de sols dans la ville de Porto-Novo. Les sols ferrallitiques qui constituent le plateau de Sakété au nord de la lagune. Ils dérivent des formations du Continental Terminal. Ce sont des sols argilo-sableux, bien drainés, dépourvus de concrétions et sableux en surface. Du point de vue agronomique, ce sont des sols faciles à travailler mais à potentiel agricole médiocre. Sur les bords du plateau, ces sols dégradés par les eaux de ruissellement sont très régulièrement mis en valeur.

Les sols hydromorphes sont ceux rencontrés dans les zones basses inondables, dans les zones marécageuses et près de la lagune (Louho, Avassa, Akron, Agbokou). Ils sont difficilement mis en valeur. Il y est pratiqué des cultures maraîchères et des jardins pépinières avec des apports des ordures ménagères pour les enrichir.

A Porto-Novo, il y a trois types de végétation : une savane marécageuse, une prairie et une végétation flottante.

La savane marécageuse provient de la destruction des forêts existantes par les activités anthropiques et l'installation humaine. Elle est caractérisée par un tapis de hautes herbes, surtout des graminées et des légumineuses parmi lesquelles sont dispersés de petits arbres plus ou moins nombreux. Elle est souvent inondée par les crues de la lagune et des marigots qui les traversent. Elle est dominée par *Elaeis guineensis* (Palmier à huile), *Anthocleita vogelii* (Arbre chou), *Drepanocarpus lunatus* (Croc de chien), *Alchornea cordifolia* (buisson de Noël) ainsi que *Echinochloa pyramidalis* (Graminées), *Cyperus papyrus* (Papyrus) et *Clappertonia ficifolia* (Tiliacées).

La prairie est une formation basse sans arbre ni arbuste. Elle est caractérisée par *Paspalum vaginatum* (Graminées). Par endroits, elle s'enrichit en espèces comme *Ipomea aquatica* (Convolvulacées) et *Typha australis* (Jonc) qui de par leur hauteur rompt la monotonie de la végétation.

La végétation flottante est sous forme de tapis vert continu recouvrant une bonne partie de la surface de l'eau d'août à février. Elle est composée essentiellement de *Eichornia crassipes* (Jacinthe d'eau), de *Pistia stratiotes* (Laitue d'eau) et de *Ceratophyllum demersum* (Cératophyllées).

Au centre de la ville, il existe un jardin botanique (Jardin des Plantes et de la Nature) situé entre le Centre Hospitalier Universitaire Départemental de l'Ouémé (CHDU-O) et le siège de l'Assemblée Nationale qui renferme presque toutes les essences du Sud-Bénin. Aussi, le long des rues et des clôtures, il se

rencontre des plantes de bornage telles que *Khaya senegaleensis* (Caïlcédrat), *Terminalia catappa* (Amandier de Gambie), *Morinda lucida* (Arbre à soufre), *Hibiscus surratensis* (Malvacées), *Malacantha alnifolia* (Sapotacées), *Dracaena arborea* (Agavacées), *Ficus thoningii* (Moracées) auxquelles il faut ajouter *Eucalyptus citriodora* (Eucalyptus), *Tectona grandis* (Teck), *Azardirachta indica* (neem) et *Mangifera indica* (Manguier).

Ces différentes formations végétales sont d'une grande importance pour le tourisme vert et l'écotourisme.

#### **2-1-2-4- L'hydrographie**

L'hydrographie de Porto-Novo comporte la lagune qui s'étend sur 10 km pour continuer vers Gbadagry au Nigéria et les rivières et marais de Zounvi à l'ouest et de Gbèzounkpa à l'est. Avec une étendue de 35 km<sup>2</sup> environ, la lagune de Porto-Novo constitue une grande réserve de produits halieutiques. Elle joue un rôle important dans la pratique des formes de pisciculture qui consistent à attirer les poissons sous les branchages appelés 'Acadja'.

Séparée du lac Nokoué par la lagune de Cotonou, la lagune de Porto-Novo constitue un exutoire par lequel les eaux du fleuve Ouémé se jettent dans l'Océan Atlantique. Son niveau connaît des variations en fonction du régime du fleuve Ouémé. Elle est aisément navigable sur toute son étendue.

Cette potentialité hydrographique offre des possibilités de navigation favorisant ainsi le tourisme de vision.

#### **2-1-2-5- La faune**

Il existe de nombreuses espèces de poissons (carpe ou tilapia, silure, saule, poisson-chat, sardine, truite, etc.) qui sont pêchés dans la lagune par la pratique de la pêche artisanale à l'aide des pirogues à pagaie ou à moteur. Il y a aussi les espèces animales, du JPN, telles les singes à ventre blanc et des écureuils. Il faut noter également dans certains quartiers où la végétation est encore présente, la rencontre de plusieurs types d'oiseaux (tourterelle, moineau, héron,

hirondelle, oiseau-gendarme, pigeon, tisserin, épervier, etc.). Cette faune est observable à divers endroits de la ville par les touristes curieux de la découvrir ou qui n'ont jamais vu d'espèces vivantes d'oiseaux.

## **2-2- Potentialités du patrimoine touristique**

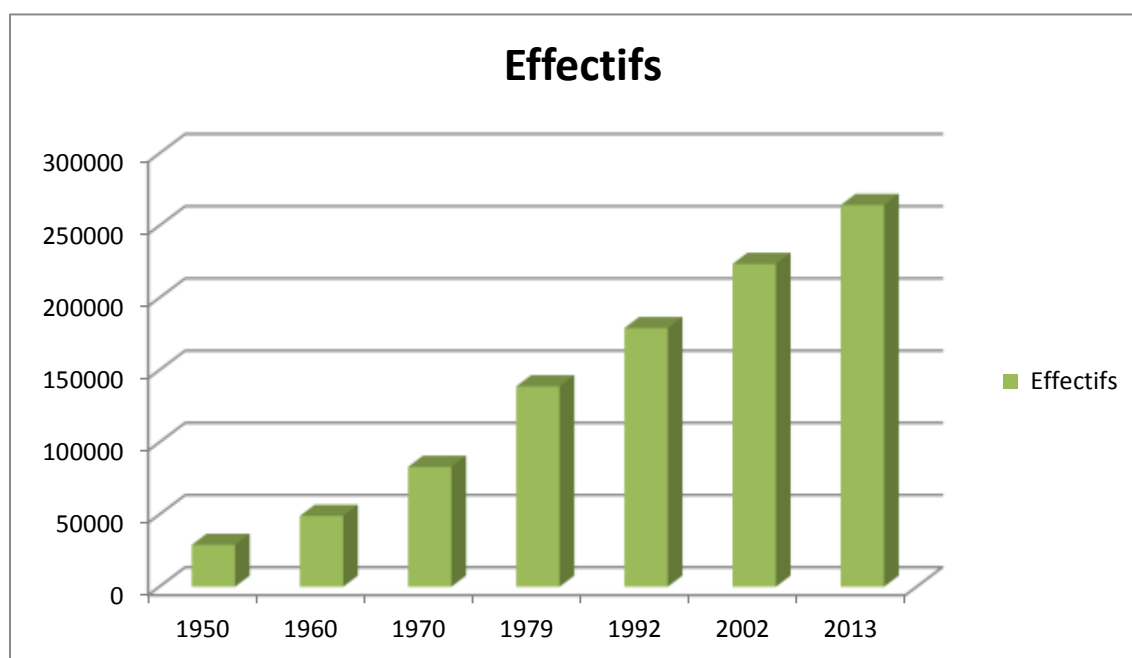
Il est question d'analyser les atouts historiques et culturels, ceux territoriaux et infrastructurels et les potentialités physiques et naturelles de la Commune de Porto-Novo favorables aux activités touristiques ainsi que les activités socio-économiques.

### **2-2-1- Potentialités historiques et culturelles**

#### **2-2-1-1- Dynamique de la population**

Devenue deuxième ville du Bénin après Cotonou, Porto-Novo subit une évolution démographique lente mais importante.

Cette population estimée en 1950 à 29.000 habitants est passée à 49.069 en 1960, ensuite à 83.025 en 1970 puis en 1979 à 138.761 habitants. Au recensement de 1992, elle comptait 179.138 habitants (RGPH-2) pour atteindre



**Figure 2** : Evolution démographique de 1950 à 2013 à Porto-Novo

Source : Données RGPH-1, 2, 3 et 4 (INSAE)

les 223.552 habitants en 2002 (RGPH-3). La figure 2 présente l'évolution démographique du milieu d'étude de 1950 à 2013.

L'analyse de la figure 2 montre une évolution progressive de la population dans le milieu d'étude. Il faut noter que cette lente évolution est le fait que Porto-Novo n'est plus un pôle attractif dominant pour les migrants qui lui préfèrent Cotonou devenue progressivement de fait la capitale « politique » et économique de la République du Bénin. Beaucoup sont ceux qui s'en éloignent pour se diriger vers Cotonou et même les pays étrangers comme le Nigéria (de moins en moins), le Gabon, la Côte d'Ivoire, le Congo et autres pays occidentaux. De ce fait la population n'a jamais été stable.

La population de la ville s'est accrue à la faveur de la convergence de plusieurs groupes socioculturels. Devenu un carrefour où diverses nationalités se côtoient harmonieusement, le milieu récepteur bénéficie de la diversité culturelle qui caractérise chaque groupe dans la même entité spatiale. Cette diversité constitue un atout touristique aux multiples variantes en un seul lieu. Le touriste peut dans cette perspective apprécier l'hospitalité légendaire du béninois et l'esprit de paix qui le caractérise.

La population de la ville de Porto-Novo en 2013 est estimée à 264.320 habitants répartie dans les cinq (5) arrondissements avec 126.016 hommes, soit 47,67 % et 138.304 femmes, soit 52,33 %. Le tableau IV présente la répartition de la population en fonction des arrondissements et par sexe.

Tableau IV : Répartition de la population de la Commune de Porto-Novo selon les arrondissements et par sexe

Population de 2013			
Division administrative	Masculin	Féminin	Total
1 <sup>er</sup> Arrondissement	15.434	17.727	33.161
2 <sup>e</sup> Arrondissement	25.017	27.554	52.571
3 <sup>e</sup> Arrondissement	16.472	17.063	33.535
4 <sup>e</sup> Arrondissement	29.900	33.406	63.306
5 <sup>e</sup> Arrondissement	39.193	42.554	81.747

**SOURCE** : INSAE, RGPH-4/2013 et travaux de terrain, Août 2018

Ce tableau révèle que le nombre d'hommes est inférieur à celui des femmes. Le 5<sup>e</sup> arrondissement est le plus peuplé avec 81.747 habitants et celui le moins peuplé est le premier (1<sup>er</sup>) avec 33.161 personnes. Les jeunes de 15 à 59 ans représentent 54,48% de la population soit 144.009 habitants tandis que la tranche d'âge de 0 à 59 ans est au nombre de 250.535 habitants soit 94,78% pour les 60 ans et plus sont au nombre de 13.784 soit 5,22% (INSAE 2016). La population active de la ville est estimée à 95.218 personnes (INSAE 2016). Le nombre élevé d'actifs et de jeunes potentiellement actifs est un élément moteur de l'activité économique voire du secteur touristique.

### **2-2-1-2- Groupes socioculturels de la commune de Porto-Novo**

Le peuplement de Porto-Novo est le résultat de deux courants migratoires venus de l'est et de l'intérieur du pays : les Houéda (Pédah) qui sont les descendants de la lignée des Ashanti venant du Ghana et de la ville ancestrale Tado du Togo située sur la rive gauche du Mono à 100 km du littoral et servirent de peuplement vers le VIII<sup>e</sup> siècle aux régions du sud de notre pays, les Yoruba proviennent de l'émigration des Nagot d'Ifè qui fondèrent plusieurs royaumes dont ceux d'Oyo, d'Abékouta, de Kétou, ... vers le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> et qui atteignirent Porto-Novo vers les 1650-1680 tandis que les Gun descendent du lignage de Tê-Agbanlin venant d'Allada (Adanhounsa) et qui poursuivit la route du sud, après le décès de son père Zozérigbé fils de Kokpon roi d'Allada, pour s'installer à Porto-Novo avec sa nombreuse suite après une pérégrination (Agondanou, 1972).

La Commune de Porto-Novo a une population qui se compose aujourd'hui d'un grand nombre de groupes sociolinguistiques, ce qui s'explique par sa grande diversité. Les groupes socioculturels, les Gun et les Yoruba composent l'essentiel de la population et représentent plus de 89,7% de l'ensemble de la population. A ces groupes majoritaires, il faut ajouter les Wémè (3,6%), les Toli, Setto et Toffin (2,3 %) et les autres : les Afro-brésiliens communément appelés « Agouda », les Dendi, les Bariba, les Mina, les Nagot, les Peulh et les

Ibo qui représentent 4,4 %. Cette variété socioculturelle et linguistique favorise le brassage culturel qui contribue également à la valorisation du patrimoine touristique à travers les chants, danses et l'art culinaire etc. qui sont développés par ces groupes ethniques dans la Commune de Porto-Novo.

### **2-2-1-3-Dynamique économique de la ville de Porto-Novo**

D'après les données du RGPH-4, plusieurs branches d'activités sont pratiquées à Porto-Novo par la population active. En ce qui concerne l'agriculture, la pêche et l'élevage, ils occupent 13 % de la population active de la ville et ne sont que des activités de subsistance et 7,6 % travaillent dans le transport et la communication. Quant aux bâtiments et travaux publics, ils représentent 8,9 % tandis que les industries manufacturées utilisent 13,5 % des personnes actives et ne sont que des industries légères et de taille moyenne. Aussi, pour le commerce, la restauration et l'hébergement, 43,3 % de personnes s'y adonnent et dans cette branche, le commerce est dominé par le secteur informel qui a toujours été florissant et dynamique dans la ville de Porto-Novo. Dans cette Commune se retrouvent certains grands marchés comme ceux de Ouando dans le 5<sup>e</sup> arrondissement au nord, d'Ahouangbo et du grand marché situés en plein cœur de la ville (Chabi, 2002). Les autres services qui sont l'artisanat de service qui regroupe la vulcanisation, la couture, la menuiserie, la coiffure, la mécanique, la soudure (autogène ou à l'arc), le dépannage radio et télévision, l'électricité, la plomberie, la photographie, la fonderie et la forge, la fabrication des savons et l'apiculture ; l'artisanat de transformation agro-alimentaire surtout animé par les groupements de femmes qui transforment divers produits vivriers à Porto-Novo comme le maïs, le manioc, la tomate, les fruits et l'artisanat d'art regroupant la sculpture sur bois, les arts plastiques et la sculpture sur fer, occupent 23,1% des actifs de Porto-Novo.

La ville de Porto-Novo offre des atouts touristiques liés à son histoire d'où l'importance de commencer par une présentation de certains pans de l'histoire de la ville aux trois noms.

#### **2-2-1-4- Porto-Novo : ville historique**

La fondation du royaume de Hogbonu par Tê-Agbanlin remonterait vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (Sinou et Oloudé, 1988). Aujourd'hui riche des traces d'un passé chargé d'événements, Porto-Novo est une ville qui attire par la variété de ses sites historiques et ses lieux de mémoire. Signe de son métissage et donc de sa multi culturalité, cette cité porte simultanément trois noms : Xogbonu (Hogbonou) pour le peuple d'origine Adja, descendants de Tê-Agbanlin ; Ajacè (Adjatchè) pour les Yoruba et Porto-Novo donné en 1752 par le Portugais Eucharistus Campos qui a estimé que la ville ressemble à la ville portugaise de Porto. Mais une autre version associe ce nom au commerce transatlantique : Porto-Novo qui signifierait « port nouveau » (Agondanou, 1972). La triplicité nominale de la ville, Capitale du Bénin, est la synthèse de son histoire patrimoniale riche d'échanges culturels et complexe de par les parcours qu'elle a traversés. Porto-Novo est donc à la fois une ancienne cité royale et le siège de l'administration coloniale française du Dahomey. Son histoire et la constitution de son patrimoine témoignent de principaux événements qu'a vécu cette partie du Bénin et renvoient tantôt à la culture Adja, tantôt à la culture Yoruba, tantôt à l'économie de traite, tantôt à la domination coloniale.

Pour mieux comprendre certaines réalités de Porto-Novo, il est important de faire une présentation historique de la ville. Porto-Novo est en effet l'une des villes historiques les plus anciennes du Bénin. La tradition orale situe les origines de la ville vers le XVII<sup>e</sup> siècle. Selon la légende, l'établissement humain remonterait à cette période avec le mythe des trois chasseurs yoruba venus du royaume d'Awori (zone du Nigéria actuel) au village Lingbo : Obagajou Anata, Akakpo et Agbon. Un jour, alors qu'ils avaient fait une halte et se reposaient contre une termitière, un monstre à neuf têtes leur apparut puis disparut peu après. De retour au village les trois chasseurs interrogèrent le Fâ qui leur révéla le mystère : le monstre n'est autre qu'Abori Messan Adjaga, une divinité bienfaisante et protectrice qui demandait d'entretenir le lieu de son apparition et

d'y ériger un temple avec l'offrande régulière des produits de leur chasse. Les trois chasseurs retournèrent alors sur le site pour y construire le temple et fondèrent le village « Okoro ou Akron », aujourd'hui un quartier de Porto-Novo. Puis dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, des Adja, partis d'Allada, s'installent à proximité d'Akron et baptisent l'endroit Xogbonu (hogbonou). Après la dispute du trône par Zozéribé, Médji et Dako-Donou, les trois fils de Kokpon roi d'Allada, Zozéribé laissa le trône à son frère cadet Médji et se dirigea vers le sud dans le but de rejoindre la famille de sa mère, une Houéda originaire de Sèmè, vers Porto-Novo mais il meurt en route. L'un de ses fils Agbanlin, prit la succession de son père et conduisit le cortège vers Sèmè. Suite à plusieurs essais d'installation Tê-Agbanlin et son cortège traverseront le 10 janvier 1688 la lagune pour atteindre la rive opposée au lieu appelé Sokomè et envoya son frère Djègbé au roi d'Akron Atahoué pour demander un emplacement qu'une peau d'antilope suffirait à encercler. C'est ainsi qu'il découpa soigneusement la peau d'antilope en de fines lanières, d'une grande longueur avec laquelle il entoura une zone d'une belle surface sur laquelle il construira sa demeure appelée « XOGBONU (Hogbonou) : Entrée de la grande demeure » qui donnera son nom à la ville. Il devient leur roi, n'hésite pas à entrer en conflit avec la communauté Yoruba en annexant plusieurs villages et finit par prendre possession de toute la zone. Il fait aussi venir des divinités vodun d'Allada, confortant ainsi l'influence des Adja et de son clan (Agondanou, 1972).

Porto-Novo et la traite négrière : au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, désireux de se soustraire au pouvoir des rois d'Abomey qui contrôlent le commerce des esclaves à Ouidah, des Européens se tournent vers Porto-Novo. Les Portugais s'établissent ainsi à Hogbonou que le navigateur Eucharistus de Campos baptisera Porto-Novo en 1752. A Porto-Novo, tout propriétaire d'esclaves peut vendre directement ses esclaves aux négriers et leur acheter en échange des produits importés et des armes sans intermédiaire du roi comme ce

fut le cas à Abomey et dans d'autres comptoirs pour contrôler ce trafic. Ces esclaves étaient vendus au marché de « Oga Gbami » et au niveau de l'embarcadère de « Odo Oba » (lagune du roi) près du palais. Ils étaient conduits aux comptoirs de Sèmè ou d'Ekpè d'où ils embarquaient pour les pays d'Amérique en vue de travailler dans des plantations ou des mines. Après des décennies, arriveront les premiers affranchis du Brésil. Ce sont eux qui constituèrent les premiers maillons des changements de vie (habillements, nourritures, nouveaux styles d'habitats, d'artisanat, de religion) qu'ils apportèrent dans leur pays. Ils furent les premiers conseillers du roi ou du colonisateur et ont gardé les noms à consonance portugaise de leurs maîtres. (Agondanou, 1972).

Porto-Novo sous le protectorat français: à la fin de la traite des esclaves, un autre commerce, celui des produits agricoles et manufacturés, prend la relève et se développe. Le premier traité de protectorat avec les français a été signé le 23 février 1863 entre Mr Dumas le premier Vice-conseiller de France à Porto-Novo et le roi Dê Sodji (1848-1864), suite aux vellétés de conquête de la ville par les Anglais installés à Lagos. Comme son père, à la suite des menaces anglaises, Toffa 1<sup>er</sup> demanda au vice-conseiller de France, Mr Bonaventure DELECA le protectorat français le 4 avril 1882. Le traité fut signé le 25 juillet 1883 confirmant celui de 1863. Ce qui permit à la France de réaffirmer son protectorat sur certains territoires et de pouvoir s'établir plus tard au Dahomey. Le règne du roi Toffa 1<sup>er</sup> (1874-1908) marque l'installation de l'administration coloniale française à Porto-Novo. La Colonie du Dahomey est créée et Porto-Novo en devient la capitale par décret le 22 juin 1894 (Agondanou, 1972).

Porto-Novo depuis l'indépendance: la ville devient à l'indépendance du Bénin en 1960, capitale politique et administrative, fonction qu'elle assure encore aujourd'hui, mais de façon plus symbolique qu'effective. La ville est dépouillée de ses attributs de capitale entre les années 60 et 70 avec le transfert de la Présidence et de la plupart des ministères à Cotonou. Avec l'avènement du

renouveau démocratique en 1990, le statut de capitale du Bénin est à nouveau confirmé et la ville connaît un nouvel essor avec la mise en œuvre d'un programme spécial de réhabilitation dont le principal objectif est de lui redonner ses attributs de capitale politique du pays (Sinou et Oloudé, 1988).

Dans le cadre de la réforme de l'administration territoriale et de la décentralisation, la loi n° 98-005 du 15 janvier 1999 confère à la ville de Porto-Novo, en tant que capitale, un caractère de Commune à statut particulier avec cinq (5) arrondissements et 99 quartiers actuellement.

La ville de Porto-Novo est bordée au sud par la lagune dite de Porto-Novo vaste de 35 km<sup>2</sup>. La Basse Vallée de l'Ouémé et le Lac Nokoué forment avec cette lagune une immense zone humide. Cet ensemble s'écoule sur une pente très faible, ce qui le rend propice aux inondations. La flore est composée d'un ensemble d'espèces végétales aquatiques dont la jacinthe d'eau (*Eichornia crassipes*). (El Ouazzani, 2011). L'extraction du sable lagunaire à des fins commerciales se développe de plus en plus le long de la rive nord de la lagune. Il s'y développe également les cultures maraîchères et le transport en pirogues et en barques entre la ville et ses environs: Cotonou, les Aguégus, Ganvié...

Ces divers repères de l'histoire de Porto-Novo ont engendré un patrimoine culturel composé d'éléments du patrimoine matériel et immatériel.

#### **2-2-1-5- Le patrimoine matériel de Porto-Novo : un potentiel dense**

Les traces du passé particulièrement riche de la ville de Porto-Novo se traduisent à la fois dans le patrimoine immobilier ou matériel. Ce dernier englobe les sites et monuments, les constructions architecturales, les parcs et les jardins. Les bâtiments réalisés dans des styles architecturaux différents : colonial, afro-brésilien et vernaculaire se fondent dans un tout harmonieux conférant à la ville un charme particulier. Ces tissus patrimoniaux sont concentrés dans un périmètre défini à l'intérieur des limites que constituent la lagune de Porto-Novo au sud et le boulevard extérieur au nord.

- Le tissu vernaculaire est le plus vieux tissu de la ville et occupe l'est de la zone délimitée. Il concentre les attributs du pouvoir ancien, celui de l'époque des rois. Les habitations du style vernaculaire sont de conception architecturale locale. Elles étaient édifiées en terre de barre et couvertes souvent de chaume mais aussi de tôles. Ainsi, les palais royaux, les grands temples vodun, l'habitat des grands lignages fondateurs de la ville y retrouvent leur pleine expression.
- Le tissu afro-brésilien, quant à lui, est le témoin de l'histoire de l'esclavage, des souffrances qu'il a suscité et des richesses qui en ont découlé. Ce tissu est situé dans le centre-nord du centre historique. Il porte la marque des familles afro-brésiliennes qui s'y sont établies et témoigne d'une époque durant laquelle elles jouissaient d'une importance économique et sociale.
- Le tissu colonial est celui qui se situe au sud-ouest de la ville correspondant à la zone effective d'occupation de l'administration coloniale française. Le modèle colonial importé par les colons français est la réponse à l'environnement tropical comme hostile. Cette zone qui concentrait l'administration coloniale continue de connaître de nos jours une forte occupation administrative.

La Commune de Porto-Novo regorge d'un riche et d'une diversité de sites touristiques dont la valorisation permettra d'accroître le nombre de touristes et ainsi contribuer à son développement.

Tableau V : Inventaire des sites touristique visités à Porto-Novo

N°	Sites touristiques	Quartiers/Arrondissements
1	Première habitation de Tê-Agbanlin	Sokomey/1 <sup>er</sup>
2	Palais d'été du roi Toffa 1 <sup>er</sup>	Gbèkon/1 <sup>er</sup>
3	Musée Honmè (ex Palais royal)	Avassa/1 <sup>er</sup>
4	Obélisque Zangbéto Kpakliyaou	Avassa/1 <sup>er</sup>
5	Temple Abessan	Akron/1 <sup>er</sup>
6	Sanctuaire Notre Dame des Lagunes ou Maria Tokpa	Akpassa/1 <sup>er</sup>
7	Grande Mosquée	Zinkomey/1 <sup>er</sup>
8	Grand Marché	Lokossa/1 <sup>er</sup>
9	Musée da SILVA	Kpota/1 <sup>er</sup>
10	Rues et bâtiments au style afro-brésilien et colonial	Kpota/1 <sup>er</sup> et Oganla/3 <sup>e</sup>
11	Place Jean Bayol (statue du Roi Toffa 1 <sup>er</sup> )	Oganla Gare/3 <sup>e</sup>

12	Musée ethnographique Alexandre Sènou ADANDE	Oganla/3 <sup>e</sup>
13	Jardin des Plantes et de la Nature (JPN)	Ouenlinda/3 <sup>e</sup>
14	Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception	Oganla Sokè/3 <sup>e</sup>
15	Centre Songhaï	Ouando/5 <sup>e</sup>

Source : Enquêtes de terrain, août-septembre 2018

Dans ce tableau sont répertoriés les sites touristiques visités et ayant fait l'objet de la présente étude. Ainsi, de façon méthodique, un état des lieux de l'offre touristique de Porto-Novo est fait. Il est suivi d'une carte touristique de cette ville et d'une analyse de cette offre.

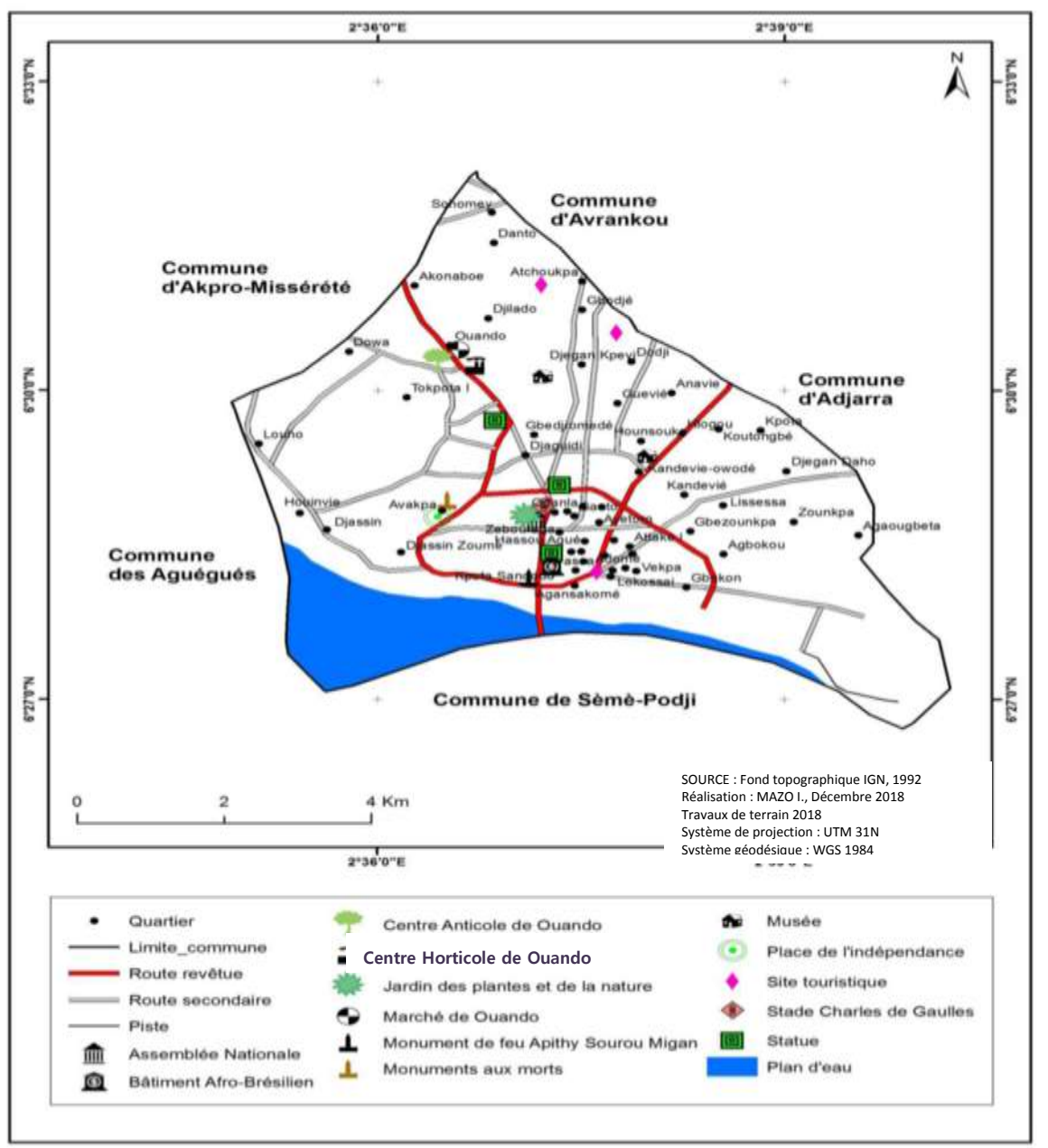


Figure 3 : Carte touristique de Porto-Novo

➤ **La première habitation de Tê-Agbanlin**

Partis d'Allada, des Adja avec à leur tête Tê-Agbanlin, arrivèrent par la berge lagunaire dans la localité de l'actuelle ville de Porto-Novo. Au cours de l'audience que lui accorda Atahoué, le chef de la tribu qui occupait les lieux, Tê-Agbanlin dit à son hôte qu'il voudrait un emplacement qu'une peau d'antilope suffirait à encercler, ce que l'autre lui concéda. Mais une fois sur les lieux, il découpa la peau en lanières qu'il noua les unes aux autres de sorte à obtenir un espace beaucoup plus vaste que convenu. Cela déplut aux autochtones et entraîna une guerre qui fit fuir les premiers habitants des lieux car défaits par Tê-Agbanlin qui, lui, s'installa à cet endroit où il fit construire une case qu'il baptisa « Hogbonu » c'est-à-dire l'entrée de la grande demeure (Sinou et Oloudé, 1988), la photo 1 l'illustre.



**Photo 1** : La première habitation de Tê-Agbanlin  
Prise de vue : **CHABI**, Août 2018

Ce bâti est une case témoin construite au quartier Sokomey non loin de la lagune. C'est à cet endroit que Tê-Agbanlin aurait érigé sa première habitation objet de la polémique qui l'a opposé à son hôte le chef de la tribu d'Akron. Les portes en bois de cette case (appelée Noukpliten) sont taillées avec les motifs d'une grande antilope dont le roi porte le nom : Agbanlin.

➤ **Le Palais d'été du Roi Toffa 1<sup>er</sup>**

Le Palais d'été du Roi Toffa 1<sup>er</sup> autrefois sa résidence temporaire en devint sa résidence permanente peu avant l'incendie de l'ancien palais fonctionnel Honmè

en 1905. Construit en 1880, ce palais est un bâtiment à deux niveaux en briques de terre provenant de Gbadagry au Nigeria et comprenant : la salle du trône ou salle d'audiences, la salle de justice ou tribunal, la résidence des reines et une prison (Sinou et Oloudé, 1988).

➤ **Le musée Honmè (ex Palais royal)**

D'une superficie de 2,5 hectares, l'ancien palais des rois de Porto-Novo est situé dans le quartier Avassa. Sa fondation date de l'installation de Tè-Agbanlin à Porto-Novo et des sources orales la place vers 1688. La construction de l'actuel palais aurait commencé au cours du XIX<sup>e</sup> siècle par le roi Dê Sodji, sans doute en tranches et achevé par le roi Toffa 1<sup>er</sup>. Il possède une forte charge historique pour avoir servi de centre d'exercice du pouvoir pendant les trois siècles d'existence du royaume de Hogbonou : de Tè-Agbanlin le fondateur en 1688 au dernier Roi Toffa 1<sup>er</sup> (1874-1908). A la fin de la royauté, il était laissé à l'abandon avant d'être transformé en musée en 1988 (Triaca, 1997). Il impressionne par son architecture très caractéristique de la vénération au roi : les appartements du monarque étant en hauteur par rapport à ceux des reines et des autres, signe de sa surpuissance (MTC, 2017). La photo 2 est celle de l'entrée principale du musée.



**Photo 2** : L'entrée principale du musée Honmè  
Prise de vue : **CHABI**, Août 2018

Cette photographie présente l'entrée principale du musée Honmè possédant une sorte de portique avec des murs très épais en terre battue. Un message en

français et en gungbé est inscrit au fronton du portique. On peut également y voir des dessins d'instruments de musique.

➤ **L'obélisque Zangbéto Kpakliyaou**

Le Zangbéto Kpakliyaou est le chef suprême des Zangbéto. Il est le chef national même mondial car c'est de Porto-Novo que tous les zangbéto sont partis dans les autres pays comme le Gabon, le Togo, etc. Création de Tê-Agbanlin, le Zangbéto est considéré comme la police nocturne (gardien de nuit) de Porto-Novo dans l'ancien temps. Il assurait aussi la sécurité des rois de Hogbonou. Aujourd'hui, les Zangbéto apparaissent lors de cérémonies culturelles au cours desquelles ils dansent et font des démonstrations de magie. La planche 1 présente ce monument.

➤ **Le temple Abessan**

Trois chasseurs : Obagadjou Anata, Akakpo et Agbon venus en 1485 du royaume Awori du Nigéria virent apparaître d'une termitière un monstre à neuf têtes qui disparu aussitôt. Après consultation de l'oracle qui leur expliqua que ce monstre était un bienfaiteur, ils revinrent ériger un temple à cet endroit (temple Abessan) et s'y installèrent avec leur suite en 1520 (Triaca, 1997). La planche 1 présente ce monument.

La planche ci-dessous présente à gauche l'obélisque de la société secrète Zangbéto Kpakliyaou au siège mondial de cette société secrète. Ce monument a la forme d'une corne de bœuf qui est l'objet dans lequel Tê-Agbanlin soufflait pour faire fuir les animaux qui pourraient s'en prendre à lui et à sa suite au cours de la longue marche qui les a menés à Porto-Novo. Le revêtement de ce monument symbolise les feuilles du bananier qui servent à recouvrir le Zangbéto : chasseur ou gardien de nuit. À droite : Le temple Abessan, un bâtiment à trois niveaux ressemblant à une termitière surmontée de têtes de serpents.



**Planche 1** : L'obélisque de la divinité Zangbéto Kpakliyaou et le temple Abessan

Prises de vue : **CHABI**, Août 2018s

➤ **Le sanctuaire Notre Dame des Lagunes ou Maria Tokpa**

Le sanctuaire Notre Dame des Lagunes ou Maria Tokpa au quartier Akpassa en bordure de la lagune de Porto-Novo, est un lieu de pèlerinage très fréquenté par des personnes de différentes obédiences. La photo 3 illustre la statue de la Vierge Marie.



**Photo 3** : La statue de la Vierge Marie

Prise de vue : **CHABI**, Août 2018

Cette photographie est celle d'une statue de la Vierge Marie surmontée d'une enseigne, le tout posé sur une plate-forme.

➤ **La Grande Mosquée**

Débutée en mai 1911 la construction de cette mosquée a été à maintes reprises suspendue à cause de malentendus entre groupes musulmans rivaux, puis également à cause de la première guerre mondiale. Les travaux s'achèveront finalement en 1935. Cette mosquée est construite sur le même modèle qu'une église de San Salvador de Bahia au Brésil en signe de mécontentement par rapport au sort qui a été fait aux esclaves affranchis durant leur captivité. Les deux minarets placés sur les ailes gauche et droite marquent la différence entre ce temple et l'édifice original. Un bâtiment pareil avait existé à Lagos au Nigéria mais les fidèles musulmans de cette ville ne l'ont pas trouvé à leur goût ; il fut alors détruit et remplacé par un autre avec un autre modèle (Triaca, 1997). La photo 4 présente la mosquée de Porto-Novo.



**Photo 4** : La grande mosquée de Porto-Novo

Prise de vue : **CHABI**, août 2018

Cette photographie est celle de la grande mosquée de Porto-Novo. Elle fait remarquer son architecture gothique qui peut susciter la curiosité des personnes qui en entendent parler.

➤ **Le grand marché**

Hogbonu intègre le giron des royaumes qui pratiquent la traite des esclaves, dès la fin du XVII<sup>ème</sup> au travers du contact avec les Portugais. Vers 1760, Porto-Novo est considéré par les négriers comme l'un des principaux centres

d'approvisionnement en esclaves (Sinou et Oloudé, 1988). Ce qui est devenu le grand marché de Porto-Novo serait créé par Tê-Agbanlin. Pendant la traite négrière, il servait de marché d'esclaves et était constitué de deux grandes zones: la zone Oyo appelée Odja Eru c'est-à-dire le marché des esclaves adultes et la zone Odja Omon: le marché des enfants esclaves âgés de moins de quinze ans. Situé à l'intersection des quartiers Azounsa, Lokossa et Houèzounmè ce marché aujourd'hui, est un vaste centre commercial. Il y a dans ce marché tous les genres d'articles à acheter : des objets rituels et des produits manufacturés, ménagers et alimentaires comme l'illustre la photo 5.



**Photo 5** : Une vue partielle du grand marché de Porto-Novo  
Prise de vue : **CHABI**, août 2018

Cette photographie présente la partie du marché où sont vendus les Calebasses, les canaris, les perles, les éponges traditionnelles.

#### ➤ **Le musée da SILVA**

Le musée da SILVA est une sorte de musée d'arts contemporains créée par la famille da SILVA. Ce musée privé relate le système de l'esclavage et raconte fondamentalement l'histoire de la famille da SILVA. Il s'agit du mode de vie domestique de cette famille en particulier, et en général celui des descendants d'esclaves affranchis et revenus dans leur pays d'origine. Le musée présente également une collection de multiples objets anciens: des motocyclettes à deux et quatre roues, des voitures de collection, des meubles ayant appartenu à des

membres de la famille da SILVA et même à Bonaparte, un ancien roi de France, du papyrus, et divers objets ramenés des quatre coins du monde. Les murs extérieurs de ce musée sont ornés de bas-reliefs illustrant des scènes de la traite négrière comme le montre la photo 6.



**Photo 6** : Un bas-relief décrivant des scènes de la traite négrière  
Prise de vue : **CHABI**, août 2018

Un bas-relief décrivant des scènes de la traite négrière sur le mur extérieur du musée da SILVA : des esclaves marchant dans la brousse, les mains liées dans le dos et des entraves en bois au cou les relient à d'autres esclaves. Ils sont sous la surveillance d'un homme armé.

### ➤ **Des rues et des bâtiments historiques**

Une visite touristique à Porto-Novo est toujours ponctuée par des escales à travers certaines rues liées à l'histoire de la ville. Ainsi, on peut découvrir entre autres attractions, « l'allée des gouverneurs ou des manguiers » qui est la rue qui mène du siège de l'assemblée nationale à une berge de la lagune en passant devant l'entrée principale de l'INJEPS. Une autre découverte qu'on peut faire est une rue pavée au style colonial entre le bâtiment de la direction départementale des douanes et droits indirects construit avec des moellons et l'EPA (Ecole du Patrimoine Africain) aux bâtiments de style colonial.

Le touriste peut visiter de nombreux bâtiments aux styles afro-brésilien et colonial. Certains sont restaurés et abritent aujourd'hui des structures publiques,

telle que l'EPA. D'autres sont malheureusement laissés à l'abandon et dans un état de délabrement.

Tout comme le bâtiment de la direction départementale des douanes, celui de l'École du Patrimoine Africain, de l'Assemblée Nationale, du Médiateur de la République, d'autres maisons au style afro-brésilien, retiendront sûrement l'attention du touriste qui les visite. Il s'agit de la maison David GODONOU DOSSOU qui est instructive de par ses motifs et ses fresques qui sont restés presque intacts. Les planches 2, 3 et 4 présentent des photographies de bâtiments aux styles colonial et afro-brésilien.



**Planche 2** : Le bâtiment principal de l'École du Patrimoine Africain, un bâtiment au style afro-brésilien au quartier Kpota.

Prises de vue : **CHABI**, août 2018

Pour la planche 2, il y a à gauche le bâtiment principal de l'École du Patrimoine Africain au style colonial et à droite un bâtiment au style afro-brésilien au quartier Kpota qui abrite jusqu'à ce jour la boulangerie Patterson l'une des premières boulangeries du Dahomey d'alors.

Quant à la planche 3, elle montre la façade principale de la maison GODONOU DOSSOU au quartier Gbèdjromèdé et des décorations faites à la main dans cette maison.



**Planche 3** : La façade principale de la maison GODONOU DOSSOU, des décorations faites à la main dans la maison GODONOU DOSSOU.

Prises de vue : **CHABI**, août 2018

En plus, la planche 4 ci-dessous présente : à gauche, le bâtiment en moellons de la direction départementale des douanes et droits indirects et à droite, celui de la Poste du Bénin anciennement PTT (Poste Télégramme et Téléphone) les deux au style colonial au quartier Oganla.



**Planche 4** : à gauche la direction départementale des douanes et droits indirects et à droite le bâtiment de la poste au quartier Oganla

Prises de vue : **CHABI**, août 2018

Toutes ces photographies sont des témoignages de l'histoire esclavagiste puis coloniale de Porto-Novo. Si certains bâtis de la ville sont en ruine d'autres, par contre, sont restaurés pour le bonheur de la promotion et du développement touristiques de Porto-Novo.

➤ **La place Jean Bayol**

Cette place fut le lieu de rencontre entre le roi Toffa 1<sup>er</sup> et le représentant de la France Jean BAYOL. La place Bayol est un espace de repos et surtout un espace d'activités culturelles avec des expositions d'artistes peintres, photographes... Là se trouve une gigantesque statue du roi Toffa 1<sup>er</sup> et l'office de tourisme de la ville comme l'illustre la planche 5.



**Planche 5** : La statue du roi Toffa 1<sup>er</sup> et les bureaux de l'office de tourisme à la place Bayol

Prises de vue : **CHABI**, août 2018

À gauche, la statue du roi Toffa 1<sup>er</sup>, tenant sa canne d'une main, semble inviter au rassemblement de l'autre. À son cou, se trouve une corne d'animal symbole de la société secrète Zangbéto. À droite, le bâtiment qui abrite l'office de tourisme de Porto-Novo qui est un bureau d'accueil, d'information, de promotion et de développement touristiques de la ville capitale. On y reçoit les visiteurs qui s'y présentent, qu'on oriente au besoin. Il est mis à leur disposition les informations nécessaires à leur séjour dans la ville. L'office de tourisme s'investit dans la valorisation du tourisme dans cette ville et ses environs en particulier et au Bénin en général.

➤ **Le musée ethnographique Alexandre Sènou ADANDE (MEASA)**

Le bâtiment principal du MEASA est un bâtiment d'une architecture de type colonial construit en 1922 ayant servi à plusieurs fonctions avant d'être un musée. Situé à Oganla, le quartier afro-brésilien et administratif, ce musée est

officiellement ouvert au public le 29 juin 1966 par l'ancien Institut de Recherches Appliquées du Dahomey (IRAD) à partir des collections constituées par le Centre Régional de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN).

Baptisé le 28 août 1993 du nom de feu Alexandre Sènou ADANDE, ethnologue et haut cadre de l'ex Dahomey (Triaca, 1997). Ce musée présente le patrimoine culturel matériel du Bénin à travers des expositions permanentes et ou temporaires. Il s'y trouve des masques, des pagnes et d'autres objets à usage courant qui permettent de célébrer la naissance, la vie, le mariage et la mort au sud et au nord du Bénin.



**Photo 7** : Le portail du musée Alexandre Sènou ADANDE

Prise de vue : **CHABI**, août 2018

Le musée possède de belles collections d'objets parmi lesquels on peut citer : des masques Guèlèdè, des masques et des accoutrements utilisés par les enfants en période de Noël pour la danse dite « caléta », des sculptures en bois, des instruments de musique, des armes blanches, des armes à feu y compris également une forge et des plateaux de Fâ. La photo 7 présente le portail du musée. Un portail à deux battants avec de petits masques représentant des hommes, des femmes, des reptiles et des instruments de musique traditionnelle. Le cadre de cette porte est du bois sculpté avec des superpositions de masques.

➤ **La Cathédrale Notre Dame l'Immaculée Conception**

Elle a été construite dans les années 1940. La construction de la cathédrale Notre Dame a été surtout portée par le monument de la Reconnaissance Africaine. C'est dire, en effet, que le projet d'érection d'un monument commémoratif destiné à perpétuer le souvenir des français morts au cours des campagnes contre le roi Béhanzin, a surtout servi la cause du catholicisme qui avait lui aussi besoin d'une nouvelle église pour remplacer l'ancienne, devenue vétuste et trop étroite pour sa chrétienté à Porto-Novo.

Le plan proposé pour la construction de l'édifice rappelle le style romain de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle. La façade principale se compose de trois portes en plein-cintre formant un porche avec des archivoltés ornés d'un rang d'arcatures pleines, marquant le plancher des tribunes d'une rosace monumentale, d'une corniche suivant l'inclinaison de la toiture portant des mordillons et surmontée à son sommet d'une croix monumentale. Les façades latérales sont pourvues, à la hauteur ordinaire des transepts, d'une porte rappelant celle de la façade principale. Devant la façade latérale nord se retrouvent deux bustes : celui du père Aupiais qui a posé les premières fondations de l'église et l'autre du père Thomas Mouléro, premier prêtre noir du



**Photo 8** : La Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception  
Prises de vue : **CHABI**, août 2018

Dahomey. Le chœur de l'église est orné d'une statue de la Vierge Marie qui donne son nom à la cathédrale et l'Oculus du transept est garni d'un vitrail

représentant une scène de l'annonciation à la Vierge. La statue et le vitrail ornent l'église depuis sa fondation (DCP, 2015).

### **2-2-1-6- Les temples et couvents**

Les temples et couvents sont très nombreux et se retrouvent dans tous les arrondissements de Porto-Novo. Ils sont des lieux de culte et d'initiation au Vodun. Ainsi, il y a des couvents de Vodun, Egungun, Zangbéto, Ogboni et Oro. Aussi, il en est ainsi pour les temples qui sont presque dans tous les quartiers de la ville voire deux à trois dans un quartier. Parmi ceux-ci, il y a : *Adjinhonto*, *Lokossahonto*, *Azonzanhonto*, *Bordohonto*, *Kossouhonto*, *Ahouantimeyhonto*, *Adanhonto*, *Sèdjèkohonto*, *Houanlokohonto\**, *Tchinviéhonto*, *Guévié Loko Honto*, *Ayinhonto*, *Djihouéhonto*, *Agbotonhonto*, *Dangbéklounonhonto*, *Gbèlokohonto\**, *Tôtokohonto*, ... Ces couvents et temples sont éparpillés sur l'ensemble du territoire de la ville et seuls les initiés y ont accès. Les temples et places Vodun avec astérisque (\*) sont parmi les sites du patrimoine de Porto-Novo classés par l'arrêté municipal n° 076/SG/DSO/PDU du 7 novembre 2008.

### **2-2-1-7- Les sociétés de masque**

Ce patrimoine est créé, transmis de génération en génération, et recréé en permanence. Il est à la fois traditionnel, contemporain et vivant et constitue un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation.

#### **➤ Les Egungun**

Les « *Egungun* » (revenants), originellement pratiqués par les Yoruba, seront progressivement adoptés par les Gun de Porto-Novo et des autres Communes de l'Ouémé. Ce sont les représentants vivants des défunts (manifestations des ancêtres disparus) dont les mânes viennent s'incarner dans des personnages entièrement masqués formant une société d'initiés.

La pratique obéit à des normes bien définies. Ils sortent souvent au petit matin, surgissant d'un lieu secret de la forêt et précédés par un de leurs fidèles auxiliaires appelés le *Mariwo* ou *Atchadjou* et qui marche à reculons pour leur

indiquer le chemin. Les mariwo sont tous munis d'une longue badine torsadée dont ils se servent pour empêcher que les spectateurs viennent par mégarde toucher un revenant. Dans la possession, le plus jeune des Egungun ouvre la marche et le plus vieux, le Baba, ferme la file.

Les Egungun sont célèbres par leurs costumes superbement élaborés (confectionnés à l'aide de tissus spécifiques dit « Ashô oyépé » et « Ashô Gogowu » agrémenté de peaux d'animaux, des cauris, des perles, des brillantines etc.) et par leur rythme très particulier toujours animé par une musique du « *gangan* », le tambour parlant. Les *Egungun* sont diversement habillés et la diversité de leur costume est en relation avec les diverses formes de danse qu'ils exécutent en donnant souvent lieu à de véritables manifestations acrobatiques dignes de spectacle (DCP, 2016).

➤ **Le Zangbéto**

Les *Zangbéto* forment une société initiatique dont le chef, le *Kpakliyaou*, est sous l'autorité du roi et demeure près de son palais. Le *Zangbéto* ne se montre que constamment dissimulé sous une cage dont l'armature végétale, très légère, est recouverte de paille. La nuit, les *Zangbéto* font régner l'ordre dans la cité. La musique accompagnant les évolutions de *Zangbéto* qui se donne en spectacle de jour et nuit, est faite d'une véritable musique bruyante mêlant les appels d'une trompe faite de corne de bœuf et les battements très sonores d'un gon jumelé ou du gansu (DCP, 2016). La musique qui accompagne souvent le *Zangbéto* est le Gansu ou le Kaka. Le Gansu se joue avec le gon et de la ferraille dans un bruit très assourdissant tandis que le Kaka ou rythme de bois est une musique faite de claquement des bois.

L'initiation à la société secrète « *Zangbéto* » est exclusivement masculine. Le couvent est appelé « *Zan Vali* » ou la tanière de la nuit. Les initiés sont les « *Zan Vi* » ou enfants de la nuit.



**Planche 6** : Un Egungun avec son Atchadjou à gauche et un Zangbéto à droite  
Prises de vue : **CHABI**, septembre 2018

➤ **Les autres danses de la Commune de Porto-Novo**

Les nombreuses danses ayant cours à Porto-Novo sont des rythmes populaires qui se jouent par des groupes plus ou moins organisés. Ces rythmes sont le "*massè gohoun*", le "*bourian*" et le "*kaka*".

- Le *massè gohoun* est utilisé souvent au cours des fêtes et cérémonies funéraires. Il impose un chanteur principal (*Aziza*), un cœur et le son de certains instruments tels que les castagnettes nommées *Asô*, les tambours jumeaux dits *Houn clé*, le gon dit *Gankéké*, ... Le *massè gohoun* utilise un tambour en bois appelé « *Gohoun* ».

- Le *bourian* était à l'origine exécuté par les « Agouda ou afro-brésiliens » la veille de la fête de Noël et de celle de l'Épiphanie, à la fête de « Bomfim » mais également lors des cérémonies de baptême, de mariage et de décès de personnalités « Agouda ». Le *bourian* est une danse de carnaval masquée, identitaire de la communauté afro-brésilienne installée à Porto-Novo, à Ouidah, à Grand-Popo et à Agoué sur les bords de l'Océan Atlantique au Bénin. Elle est le témoin historique des réjouissances que les descendants d'esclaves ont ramenées de leur séjour au Brésil. Elle est pratiquée à l'origine par quelques familles afro-brésiennes organisées autour d'un noyau ou orchestre. C'est une danse mimée par plusieurs acteurs masqués aussi bien humains qu'animaliers.

Leur habillement est fonction du rôle ou du personnage incarné. Il va du bœuf au pigeon, en passant par l'autruche, le cheval, le caméléon, le caïman, etc. pour les personnages animaliers. En ce qui concerne les acteurs de personnages humains, il y a le bourgeois, le géant, le bouvier, le cavalier, la déesse « mamiwata ». Tous ces personnages sont des masques profanes qui dans la société sont source de divertissement, de critique des faits de société présentés sous forme de caricatures. Elle se produit à Porto-Novo par l'Association des ressortissants brésiliens résidants à Porto-Novo.

Les instruments utilisés sont : le « Bané ou grosse caisse carrée de 55 cm de diamètre et de 22 cm de haut recouverte de peau tendue, fixée sur les parois par des écrous. La percussion se fait au moyen d'une balle de tennis entourée de chiffon et fixée à l'extrémité d'une baguette », le « Rool ou petit tambour circulaire de 25 cm de diamètre et de 12 cm de haut. Il se joue avec deux baguettes », le « Singa » est un tambourin plat, rectangulaire, de 60 cm de long sur 40 cm de large, constitué d'une peau tendue clouée sur un cadre en bois tenue en extension par un 2<sup>ème</sup> cadre plus petit et une traverse », le « Robert base ou tambourin plat, carré ou rectangulaire, de 50 cm de côté, qui se tient entre les deux cuisses et se joue avec les deux mains », l'« accompagnement bané ou tambourin un peu plus large que le Robert base et qui produit un son plus grave. Il se tient par la traverse, posé sur la cuisse, et se joue avec l'autre main », le « Patengué ou petit tambourin plat et carré placé entre les deux cuisses, il se bat avec les deux mains et produit des sons secs et plats », le « Pandéiro ou tambour rond utilisé dans la pratique de la musique bourian », le « Assan ou castagnettes fabriquées artisanalement avec deux bols métalliques servant de mesures pour les céréales dans nos marchés, remplis de petits cailloux et soudés ensemble par leurs deux bords. Le joueur les secoue, une dans chaque main », le « Hanyigo » ou le « Assogwé », une castagnette de gourde entourée de filet aux mailles duquel sont accrochées des perles et cauris », le « Atèwo ou nom yoruba donné aux planchettes en bois que l'on claque l'une contre l'autre », le Gon et quelques

instruments de musique modernes tels le piano, la guitare basse et solo. Ses membres exploitent les chansons originelles de leurs pères et ont aussi des compositions propres en nagot du fait de leur origine *nagot-agouda*.

- Le *kaka* ou rythme de bois est une musique faite de claquement des bois accompagné du gon. Le *kaka* a été repris et modernisé par l'artiste de la chanson béninoise, Danialou SAGBOHAN.

Ces différents rythmes avec les danses qui les accompagnent, constituent des animations folkloriques qui peuvent divertir ou détendre les nombreux touristes qui débarquent pour visiter la ville de Porto-Novo. Ainsi, ces animations folkloriques peuvent être organisées pour des touristes ou incluses dans un circuit.

➤ **Les événements culturels ou religieux**

La ville de Porto-Novo offre divers espaces qui organisent périodiquement des concerts, des spectacles théâtraux et d'autres manifestations culturelles ou religieuses.

- Le plus grand et outillé est le **CEMAAC** (Centre d'Etudes Musicales, Artisanales et d'Animation Culturelle) situé au quartier Koutongbé non loin du CEG Koutongbé. Il offre un théâtre de verdure où sont organisés des spectacles et des projections de film ; des salles de formation utilisées pour des cours en musique, danse, art dramatique, etc. ; une bibliothèque et une ludothèque et un terrain de football et celui de basket où sont organisés des tournois.

- Le **Centre Culturel Ouadada** se trouvant dans le quartier Tokpota non loin du cours primaire privé « Les Jambettes » organise des concerts et des spectacles ; des résidences d'artistes et des expositions ; des festivals de théâtre, marionnettes, conte, danse, musique, cinéma ; des ateliers d'art pour les enfants et les adultes.

- **L'espace d'animation du Jardin des Plantes et de la Nature (JPN)** où sont organisés des spectacles dans une ambiance naturelle avec des arbres séculaires comme invités d'exception.
- **Le Festival International de Porto-Novo (FIP)** qui se tient tous les ans dans le mois de janvier est un événement d'importance et riche d'intérêt pour des visiteurs et touristes en déplacement dans la ville. Il permet la mise en valeur du patrimoine touristique à travers le savoir-faire des artisans, les chants, les danses, la gastronomie, l'habillement, l'animation des différents types de vodun dans toute la ville. Au cours de ce festival, plusieurs activités de haute importance se déroulent à savoir : une colloque scientifique, une séance de formation à une corporation du secteur touristique, plusieurs concerts de musique traditionnelle et moderne, un marché du festival et des expositions à visiter tous les jours, des soirées-conte, des défilés de mode style vestimentaire de Hogbonou, des animations périphériques des voduns masqués (Egungun et Zangbéto), la dégustation de la gastronomie de Porto-Novo et la découverte de son art culinaire et de nombreux autres événements.
- **La Fête de l'Epiphanie** est une fête de l'église catholique romaine couplée avec la culture locale. Elle célèbre la visite et l'hommage des rois mages à Jésus-Christ, le Messie venu et incarné dans le monde et la manifestation de Dieu sur terre. Elle a lieu le deuxième dimanche après Noël c'est-à-dire le premier dimanche qui suit le 1<sup>er</sup> janvier. Cette célébration rallie des spectacles de théâtre et des possessions de danse et de musique Adjogan, kaka organisés par des groupes de l'église. Ces possessions organisées par chaque église de la ville accompagnées par les populations des quartiers environnants de ces églises se rencontrent dans le grand marché dans des animations culturelles et folkloriques riches en couleur et alléchantes pour des touristes qui veulent bien faire le déplacement dans la cité des Aïnonvi.

• **La Maison Internationale de la Culture** en face de la place Jean BAYOL et la **Maison des Jeunes** au quartier Djègan Kpèvi qui sont utilisées pour des manifestations culturelles et artistiques.

➤ **La tradition culinaire ou la gastronomie de Porto-Novo**

La tradition ou l'art culinaire de Porto-Novo est composée de plusieurs mets gastronomiques. Il s'agit du *kannan ou akassa* fait à base de maïs fermenté qui est une pâte acide et consistante ; le *han ou gbor kpètè* ou civet de porc ou de mouton bien apprécié par la population locale ; le *man flouflou* (légumes bouillis) fait à froid avec des sardines et le crincrin avec la friture accompagné de pâte de maïs. Aussi, il faut ajouter le *dénoussou* (sauce graine) à base de grains de palme ; le *kohoukada*, la cacahouète et le nougat (origine afro-brésilienne) qui sont faits à base de sucre et d'arachide de différentes manières pour avoir des friandises à manger seules ou accompagnées de farine de manioc (gari) ou du pain et le *Abloyoki* ou le pain de manioc est un met préparé à base de la pâte de manioc et du sel. Il était utilisé par les ancêtres avant l'introduction du pain fait à base du blé importé par les européens. Il se mange accompagner de l'arachide grillé ou du haricot ou de *Ayoyouè* (friture faite avec la farine de haricot).

## **2-2-2- Potentialités territoriales et infrastructurelles**

Elles regroupent les réceptifs hôteliers, les parcs d'attraction, le réseau routier et de téléphonie, les bâtiments historiques et les centres de santé.

### **2-2-2-1- Les réceptifs hôteliers de Porto-Novo**

La ville de Porto-Novo compte 38 hôtels, des auberges, motels et des pensions. Ces hôtels ne sont pas pour la plupart classés. Les hôtels avec un niveau ou standing acceptable ne sont que huit (08). Ce sont : Freedom Palace Hôtel (coordonnées : 456827 ; 716413), Hôtel les Oliviers (455975 ; 721063), Novella Planet Hôtel (458011 ; 717474), MB Group Hôtel (457115 ; 715503), Hôtel Vie Nouvelle (461019 ; 715302), Hôtel Porto La Belle (456337 ; 718053), Hôtel Les

Palmiers Dorés (456201 ; 721098) et Hôtel Oscar et Henriette (460115 ; 717145). Parmi eux, ce n'est qu'un seul qui est classé : Freedom Palace Hôtel avec deux étoiles (\*\*). Mais il faut remarquer que l'hôtel Les Ambassadeurs, qui est à une étoile (\*), a fermé ses portes faute de clientèle. Aucun hôtel de trois étoiles (\*\*\*) n'est dans la ville.

#### **2-2-2-2- Les parcs d'attraction**

Ils sont de plusieurs types. Il y a :

- Sur la berge lagunaire, non loin du pont d'entrée à Porto-Novo en venant de Cotonou, est installé en 2015, au quartier Adjinan, le parc d'attraction Moucharaf Gbadamassi. C'est un espace vert aménagé et outillé avec des jeux d'enfants qui offre la possibilité de relaxation en profitant de l'air naturel et du beau paysage de la lagune. Les visiteurs pourront se faire plaisir avec des boissons, du chawarma ou d'hamburger. A certains moments des artistes sont invités pour animer dans le parc. Malheureusement, ce parc a été fermé l'an passé suite à un certain nombre de problèmes.
- Un peu plus loin, se trouve le parc d'attraction le Palais qui a été mis en place après l'arrêt du premier dans la zone. Ce parc fait les mêmes choses que le premier. Aussi, des réjouissances pour des anniversaires et autres sont organisées ou fêtées dans le parc par des personnes qui en louent une partie.
- Le parc Disney Land est un parc de jeu bien garni qui se trouve vers la sortie Est de la ville de Porto-Novo non loin de l'église Saint Pierre et Saint Paul de Oussouko.
- Il faut noter, enfin, le parc d'attraction de Dowa qui est toujours en construction depuis 2014. Il n'est pas encore ouvert au public.

Par ailleurs, dans tous les quartiers de Porto-Novo sont installées plusieurs buvettes très animées surtout du vendredi au dimanche. Beaucoup d'entre eux offrent aussi des espaces dédiés pour la discothèque ou événements VIP et

organisent parfois des spectacles de musique live. Leur animation et la grande affluence les rendent facilement identifiables par les visiteurs qui se promènent en ville. Parmi les plus connues, il y a : le "Point Final" au centre ville, l'"Espace Plus" au carrefour Nadjo, le "Calypso " au carrefour « Y », "Porto La Belle" au quartier Tokpota ainsi que le "California Bar" et "Terrain Bar" sur le boulevard du cinquantenaire.

Par ailleurs, la téléphonie mobile est développée dans la Commune de Porto-Novo. Elle permet de communiquer sans trop de difficulté. Aussi, ces réseaux mobiles offrent la connexion internet ainsi que d'autres sociétés de la place. Ceci permet aux touristes très enclins à la navigation de pouvoir communiquer aisément avec leurs proches.

Les infrastructures routières sont entrain d'être construites pour augmenter la voirie de la Commune afin de permettre une circulation facile.

### **2-2-3- Potentialités physiques et naturelles**

Les potentialités physiques et naturelles concernent les éléments physiques et naturels de la Commune qui présentent des attraits pour des touristes en visite.

#### **2-2-3-1- Le Jardin des Plantes et de la Nature (JPN)**

Ouvert au public le vendredi 22 Janvier 1999, le JPN était à l'origine, la forêt sacrée du royaume de Porto-Novo. Elle avait trois fonctions principales : elle servait de lieu d'exécution des condamnés à mort, le conseil du trône y avait lieu et le premier ministre du roi y consultait le Fâ pour des sujets liés au royaume. Depuis la construction du Palais des Gouverneurs en 1895 sur le site, la forêt sacrée est devenue en 1896 le jardin d'essai, d'introduction, d'acclimatation et de vulgarisation des plantes exotiques du gouverneur d'alors puis du service de l'agriculture et des forêts en 1905. À l'accession à l'indépendance, elle est devenue un jardin botanique avant de devenir le JPN grâce à l'École du Patrimoine Africain depuis 1998 (Varissou *et al.*, 2001).

Le JPN est divisé en deux sites : le musée des plantes ou le conservatoire qui s'étend sur 2,2 hectares et le parc de détente sur 1,6 hectare. Sur ces sites, les

visiteurs peuvent découvrir une diversité de plantes : des plantes médicinales, alimentaires, aromatiques et surtout des plantes liturgiques. Ainsi, dans le conservatoire se rencontre le kapokier blanc ou fromager, le figuier, le caïlcédrat, le muscadier, l'iroko, le colatier, l'hysope africaine, le baobab. Toutes ces plantes sont connues pour leurs différentes vertus.



**Planche 7** : L'entrée du Jardin des Plantes et de la Nature et un singe à ventre blanc du JPN

Prise de vue : **CHABI**, août 2018

Au JPN, se rencontrent également des oiseaux et des singes noirs à ventre blanc qui se baladent en liberté, ayant intégré la nature environnante et ayant une certaine familiarité avec l'homme. Aujourd'hui, ce site a une diversité de fonctions : écotourisme, pratiques pédagogiques et détente. La planche 7 montre l'entrée du conservatoire et un des singes du JPN. Ce singe à ventre blanc (*cercopithecusmona*) est l'une des principales attractions du Jardin des Plantes et de la Nature.

### **2-2-3-2- Le centre Songhaï**

Du nom d'un prestigieux empire de l'Afrique occidentale du XV<sup>e</sup> siècle, Songhaï est une ONG de développement créée en octobre 1985 par un prêtre missionnaire d'origine nigériane, Godfrey Nzamujo dans le but de contribuer à l'autosuffisance alimentaire de l'Afrique. Les expériences de Songhaï ont démarré sur un hectare de terre abandonnée, octroyée par le gouvernement

béninois à Ouando qui était une banlieue de la ville (Nzamujo, 2002). Depuis, cette parcelle est devenue le siège du centre ainsi que sa première « ferme-école ». Il s'étend sur quinze hectares et est l'une des plus productives de la région. Le centre Songhaï développe un système de production agricole viable et peu coûteux basé sur l'agrobiologie et intégrant l'agriculture, l'élevage et la pisciculture et valorisant les sous-produits agricoles d'origine animale, végétale et piscicole. Le centre pratique du maraîchage, des produits vivriers (maïs, manioc, igname, etc.) et des cultures pérennes (banane, papayer, manguier etc.) mais aussi la culture des champignons comestibles. Il s'y élève également de la volaille (dindons, canards, pintades, cailles, etc.) ainsi que des lapins, des ovins, des caprins, des porcs, des escargots. Pour la pisciculture, le centre pratique trois types d'élevage avec des cages flottantes dans des étangs et des bassins. Le centre fabrique lui-même son compost avec des déchets végétaux et les déjections animales. Le principe de ce centre, à savoir « Rien ne se perd, tout se transforme », est activement mis en œuvre par des pratiques culturelles et de production vertes et durables. Ce centre est très visité par des personnes curieuses de découvrir ce modèle de réussite africaine. L'expérience est tellement réussie qu'elle a été dupliquée dans les autres départements du Bénin et d'Afrique (MTC, 2017). La photo 9 présente l'une des nombreuses activités de production du centre.



**Photo 9** : Productions agricoles au centre Songhaï  
Prise de vue : **CHABI**, septembre 2018

Cette photo montre des cultures maraîchères et des bananiers produits au centre Songhaï.

Cet inventaire confirme la première hypothèse de cette étude selon laquelle la ville de Porto-Novo dispose d'importants atouts en matière de tourisme, cela devait en principe, drainer un nombre important de visiteurs dans la ville.

Cet inventaire confirme la première hypothèse de cette étude selon laquelle la ville de Porto-Novo dispose d'importants atouts en matière de tourisme, cela devait en principe, drainer un nombre important de visiteurs dans la ville.

### **2-2-3-3- Eléments biophysiques favorables au tourisme**

La Commune possède un relief peu accidenté donc capable d'attirer plus de touristes. Dans le secteur touristique, la connaissance du climat est très importante parce qu'elle permet de mieux programmer des périodes touristiques. Ce climat subéquatorial est propice à l'accueil des touristes.

Par ailleurs, la végétation de la Commune est d'une grande importance pour l'écotourisme et le tourisme vert. La diversité de la faune qui est observable à divers endroits par les touristes désireux de voir des espèces d'animaux vivants.

### **2-3- Techniques de valorisation du patrimoine touristique**

Les techniques de valorisation permettent de rendre attractif, significatif et exceptionnel le patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo afin de susciter l'engouement des touristes vers cette destination

- Les potentialités historiques et culturelles compte tenu de leurs caractéristiques doivent être recensées, sauvegardées, protégées, restaurées et transmises pour sa durabilité.
- Quant aux potentialités territoriales et infrastructurelles, elles doivent être aménagées pour éviter leur dégradation mais aussi leur disparition dans le temps à cause des intempéries qui s'y agissent.
- Les potentialités physiques et naturelles, elles, doivent subir une surveillance accrue pour permettre leur pérennité et éviter leur dégradation et destruction. Elles se retrouvent dans un processus dans

lequel toute action négative sur leur environnement peut entraîner leur disparition si une attention particulière et assidue n'est pas de mise.

## **CHAPITRE III : CONTRAINTES ET STRATEGIES DE VALORISATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE PORTO-NOVO**

Ce chapitre expose d'une part les contraintes que connaissent le tourisme dans la ville et les stratégies de relance de ce secteur pour sa gestion durable dans la Commune de Porto-Novo. Une partie discussion est développée dans cette rubrique en vue de vérifier les hypothèses de l'étude d'autre part.

### **3-1- Caractérisation des contraintes liées au patrimoine touristique dans la Commune de Porto-Novo**

Le développement du tourisme dans la Commune de Porto-Novo est entravé par différents problèmes d'ordre socioculturel, structurel, organisationnel et d'insuffisance due aux infrastructures touristiques.

#### **3-1-1- Contraintes socioculturelles**

Sur le plan culturel, les sites que constituent les temples Vodun ne sont pas accessibles à cause de leur caractère sacré. Cette considération culturelle empêche certains visiteurs de toucher certains objets, lesquels sont gardés dans leur état séculaire.

Aussi, les gestionnaires des sites interviewés affirment que les habitants de la ville ne s'intéressent pas aux différents sites car ils ne les visitent pas. Les habitants un peu plus jeunes harcèlent les touristes quelques fois en leur demandant de l'argent ou en se moquant d'eux. Les habitants de Porto-Novo ne s'impliquent pas dans le développement du tourisme de la ville, ne connaissent la valeur de leur patrimoine et ce sont les touristes venus d'autres pays qui viennent leur parler de leur ville et pays (Porto-Novo et Bénin).

La faiblesse du pouvoir d'achat et la méconnaissance de l'importance du tourisme par les béninois en général et la population de Porto-Novo en particulier sont à la base du faible taux de fréquentation des sites touristiques par les nationaux.

### **3-1-2- Contraintes structurelles et organisationnelles**

La nécessité d'une bonne structuration et d'une meilleure organisation des éléments d'une activité s'impose pour l'atteinte de ses objectifs.

Les travaux de terrain effectués ont montré que la multitude des sites et attraits touristiques de la Commune sont méconnus, ignorés ou non entretenus. Ce qui explique le manque de dynamisme de la structure chargée de la gestion du patrimoine dans la Commune qu'est la DCP.

Sur le plan organisationnel, il y a l'inexistence de publicités et de promotion et de communication de la part des réceptifs hôteliers ainsi que de la plupart des sites touristiques et autres structures chargées du tourisme dans la ville. L'office de tourisme qui est une structure sous la tutelle de la mairie a conçu des produits touristiques : divers circuits prenant en compte tous les sites répertoriés plus haut. Mais, faute de moyens financiers et de vision politique voire prospective, cette initiative est restée pratiquement sans suite. Même la page ouverte sur le réseau social Facebook reste pauvre en informations attractives, et non animée, donc aux antipodes de la communication qui se veut dynamique et qui se fait en temps réel. C'en est de même pour le site de l'office qui est fermé pour non paiement des redevances. Les musées, pris dans leur ensemble, ne communiquent pas sur leurs prestations. Les conservateurs ont tous évoqué le défaut de moyens financiers pour expliquer leur absence du paysage de la communication. La difficulté majeure qui caractérise le cadre organisationnel est la passivité constatée au niveau des structures en charge de la gestion du secteur. Elle se traduit, d'une part, par un manque de synergie d'action entre la DDTCS et la mairie de Porto-Novo, la vétusté et le manque de neufs dans les éléments d'exposition et le manque d'entretien des objets dans les musées. D'autre part, le nombre très insuffisant des hôtels de haut standing et l'insuffisance de concertation et des actions coordonnées entre administrations et entre le secteur public et le secteur privé constituent des problèmes. Ce sont autant de facteurs

qui fragilisent l'instauration d'un environnement propice au décollage des activités touristiques dans la ville.

Aussi, le manque de personnel qualifié, de moyens matériels et surtout d'absence de subventions et de moyens financiers dans les musées et administrations étatiques et communales limitent le développement du tourisme dans la Commune pour renouveler les objets d'exposition, pour entretenir et pour restaurer les objets en détérioration. Il y a également l'insuffisance de ressources humaines dans les musées publics. A titre d'exemple, le MEASA ne dispose que de sept employés dont trois fonctionnaires et quatre personnes payées sur les recettes insuffisantes du musée alors qu'il aurait fallu vingt employés pour le faire bien fonctionner selon le conservateur. Au niveau des établissements d'hébergement, l'accueil qui joue un rôle primordial dans l'incitation à la fréquentation des lieux reste encore méconnu ou mal maîtrisé des employés. Beaucoup parmi eux ne connaissent pas la réglementation du tourisme.

### **3-1-3- Problèmes liés au patrimoine touristique**

Ils concernent la dégradation du patrimoine touristique et l'insuffisance des infrastructures touristiques.

#### **3-1-3-1- Problèmes liés au patrimoine matériel**

Les gestionnaires de sites interviewés ont déclaré qu'il y a la dégradation de certains objets et éléments dans les musées et il en est de même sur d'autres sites à cause de l'absence de subventions et de recettes suffisantes.

En plus, le patrimoine matériel de la ville de Porto-Novo est en dégradation. Ainsi, de nombreux bâtiments au style afro-brésilien sont en ruine dans la ville sans qu'aucune structure en charge du patrimoine (la Direction du Patrimoine Culturel du Ministère du Tourisme et la Direction de la Culture et du Patrimoine de la mairie de Porto-Novo) n'intervienne.



**Planche 8** : Maison GBADAMASSI jouxtant la Maison du Patrimoine et du Tourisme dont le bâtiment s'est affaissé et la maison SAÏZONOU anciennement maison DAMALA en dégradation

Prise de vue : **CHABI**, septembre 2018

Bien que la mairie de Porto-Novo ait prévu dans ses activités de réhabiliter le patrimoine architectural et historique du « Vieux Porto-Novo », aucune action n'a été faite par la mairie dans ce sens faute de difficultés financières, selon le directeur de la culture et du patrimoine de la mairie. Pourtant, sur les 400.000.000 budgétisés pour cette réhabilitation, la mairie n'avait prévu déboursier que 25.000.000 soit 6,67% du total. Malgré cela, aucun montant substantiel n'a pu être dégagé par la mairie de Porto-Novo. Aussi, les héritiers de ces maisons afro-brésiliennes ne s'entendent pas pour permettre à la mairie de Porto-Novo d'entamer des actions de réfection sur certains bâtiments identifiés. De plus, certains propriétaires craignent d'être dépossédés de leurs biens après l'investissement de l'Etat ou de la mairie sur leurs maisons.

La planche 8 montre la maison Feu Moucharaf GBADAMASSI complètement affaissée ou écroulée jouxtant la Maison du Patrimoine et du Tourisme qui abrite la direction de la culture et du patrimoine, à gauche, dont la toiture est visible sur la photo au quartier Itagogo ainsi que la maison SAÏZONOU vendue par DAMALA, à droite, en ruine au quartier Zèbou-Aga. Tous ces bâtiments afro-

brésiliens et coloniaux en ruine sont riches d'histoire et ne devraient pas être laissés en dégradation jusqu'à leur disparition.

Aussi, la statue du roi Toffa 1<sup>er</sup> sise dans l'enceinte de la place Jean Bayol (Planche 5) à sa peinture décrépie. C'en est de même pour la grande mosquée (Photo 4) dont la peinture éraflée s'enlève par plaque. Donc, il est noté le vieillissement de la peinture de ces deux monuments faute d'entretien et de renouvellement pour les présenter sous un très bon aspect.

### **3-1-3-2- Problèmes liés aux infrastructures touristiques**

Il est question d'analyser les problèmes relatifs aux infrastructures à caractère social dont le touriste de passage dans la ville de Porto-Novo doit y trouver et peut l'utiliser pendant son séjour.

#### **3-1-3-2-1- Infrastructures de communication**

Le transport est un facteur essentiel et indispensable à l'organisation de toute activité économique dans la mesure où il caractérise le mouvement des personnes et des biens. Son mode dépend des moyens et des infrastructures de transport utilisés.

A l'intérieur de la Commune, surtout dans la vieille ville, le réseau routier est peu développé. Les ruelles sont en mauvais état. Il se pose donc le problème d'accès à certains sites touristiques. La planche 9 montre la ruelle qui conduit à la première habitation de Tê-Agbanlin dont le cimentage est en dégradation et l'eau usée visible en pleine chaussée à gauche et le caniveau à ciel ouvert jouxtant le site à droite. Alors que le touriste en visite de ce site doit forcément prendre par là. Il est à noter aussi la puanteur de certains caniveaux, due à l'insuffisance ou le non-respect de la fréquence de curage, dans la Commune qui indispose.



Planche 9 : Ruelle qui amène vers la première habitation de Tê Agbanlin et le caniveau à ciel ouvert qui le jouxte

De plus, la voie goudronnée, qui quitte les rails à partir de Pobè Gare (gare OCBN fermée) en passant par l'Ecole Urbaine, le MEASA et débouchant devant l'Assemblée Nationale, a été construite depuis l'époque coloniale et donc remplie de nids de poule et en dégradation avancée. Il y en est de même pour celle passant devant le JPN. Elles ne donnent pas une bonne image du tourisme à Porto-Novo voire au Bénin puisqu'au bord de cette voie se retrouvent plusieurs sites touristiques.

Dans les télécommunications, même si la Commune est bien en téléphonie, le réseau internet fournit surtout par les GSM laisse un peu à désirer. La connexion internet n'est pas très bonne alors qu'elle constitue le meilleur moyen de communication des touristes de nos jours.

### **3-1-3-2-1- Equipements touristiques**

Ce sont principalement les moyens d'hébergement, les équipements de loisirs, de restauration, de santé ainsi que les installations sportives.

La clientèle peu nombreuse fait que les réceptifs hôteliers sont suffisants dans la ville de Porto-Novo même s'ils sont inégalement répartis. Mais très peu ont un haut standing. En effet, la ville ne compte qu'un seul hôtel classé à deux étoiles

(\*\*) : Freedom Palace Hôtel. A part cet hôtel, tous les autres ont un standing approximatif. De plus, ces établissements ne répondent pas toujours aux attentes de la clientèle, ce qui est justifié par le manque de qualification professionnelle comme l'ont souligné certains gérants de structures d'hébergement. De même, le fait que certains établissements évoluent dans l'informel perturbe les activités de ceux qui sont autorisés en termes de concurrence. Aussi, les responsables d'établissement hôtelier se plaignent de l'absence de subventions étatiques et du montant élevé de l'impôt.

Les agences de voyage et de tourisme installées dans la ville sont au nombre de cinq : Arichékola, WT Travels, PATOP Voyages, Bénin Contacts Travels et Magnificat Services. Ces différentes agences ont comme activités inscrites plus ou moins la billetterie, le tourisme, la réservation d'hôtels, la location de voiture, l'Assurance Voyages, l'Assistance Visas et le Transfert d'Argent. Mais, elles, toutes, ne font que la billetterie auquel il faut ajouter le transfert d'argent pour certaines. Dans le personnel composé d'un ou de deux employés et du directeur, il n'y a pas de spécialiste chargé du tourisme et aucune activité touristique n'est menée. Ces agences, qui n'ont que la clientèle locale, sont confrontées à l'insuffisance de la clientèle, la préférence des agences de Cotonou et le manque de confiance de la clientèle. Aussi, les établissements d'hébergement touristique sur place n'ont aucune collaboration avec les agences de voyage installées sur le territoire national ou étranger et vice versa, ce qui constitue un sérieux handicap au développement du tourisme dans la Commune.

Les centres de santé de la Commune, surtout ceux qui sont publics, ne disposent pas de matériels et ni de tableaux techniques adéquats pour la prise en charge efficiente des touristes de passage dans la Commune. Même si le professionnalisme et la qualification y sont.

Quant aux terrains de sports et loisirs, ils ne sont pas trop développés faute d'infrastructures. La ville ne possède qu'un stade municipal appelé stade

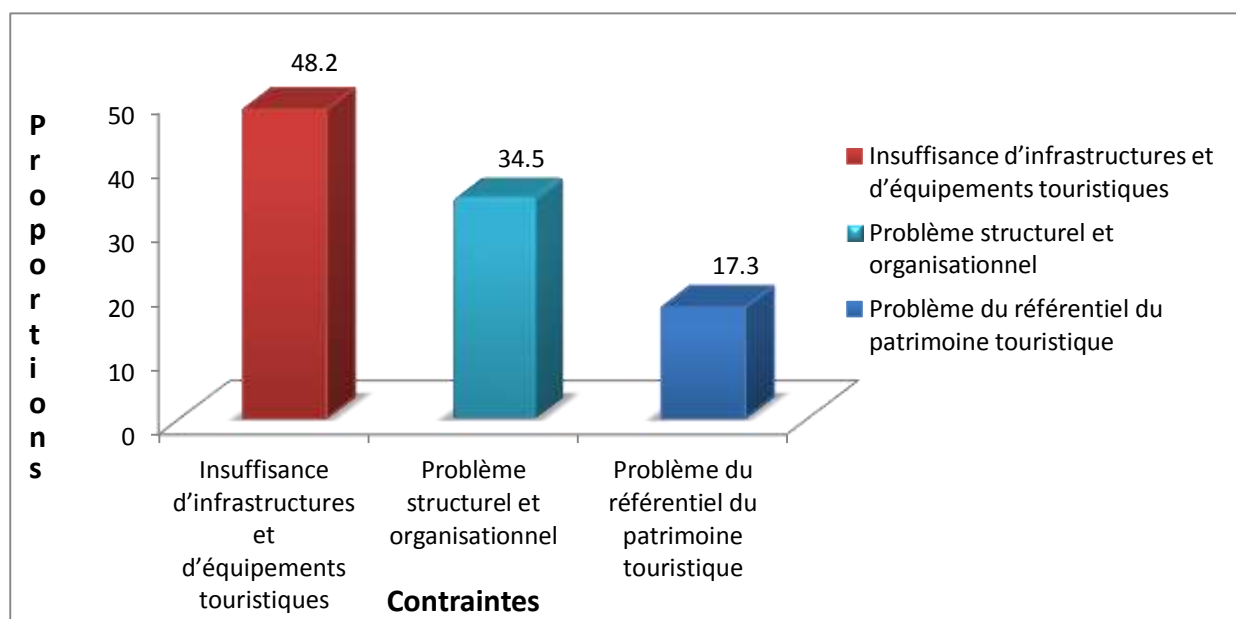
Charles de Gaulle comportant un centre des sports de main comprenant deux terrains de handball, deux de basketball, un de volleyball et deux de tennis ; un terrain de football à gazon naturel et un terrain de football d'entraînement avec piste d'athlétisme. Ces installations abritent de grandes compétitions nationales et parfois internationales. Mais aussi d'une aire de jeux à Tokpota. Tous les autres terrains et aires de jeux ne sont pas aménagés ou en délabrement dans la ville.

### **3-1-3-3- Problèmes liés au référentiel du patrimoine touristique**

Malgré le recensement de la plupart du patrimoine touristique, il y en existe quelques-uns qui peuvent être exhumés du passé historique de la ville et qui ne sont connus que de quelques anciens encore vivants. Ce qui fait que l'inventaire du patrimoine touristique de Porto-Novo n'est pas encore exhaustif. Aussi, ceux qui existent sont mal entretenus ou ne sont pas bien conservés, ce qui les prive de toute attractivité.

A la suite de l'identification des contraintes qui minent le développement touristique à Porto-Novo, il a été procédé dans le cadre de cette étude à la classification des facteurs limitant selon l'ordre d'importance des contraintes. La figure 2 présente la proportion des facteurs limitant selon les réponses des acteurs du secteur touristique.

De l'analyse de la figure 4, il ressort que le problème d'insuffisance d'infrastructures et équipements touristiques se pose le plus (48,2 %), suivi de celui structurel et organisationnel (34,5 %) et enfin le problème du référentiel du patrimoine touristique vient en dernière position puisque lié le plus à l'inventaire des attraits touristiques de la ville.



**Figure 4:** Proportion des contraintes liées au secteur touristique selon les avis des acteurs

### 3-2- Stratégies de valorisation du patrimoine touristique de Porto-Novo

La valorisation du patrimoine d'un milieu nécessite la mise en œuvre de stratégies qui intègrent l'inventaire de ce patrimoine ; la prise de mesures de protection ou de sauvegarde de l'élément pour sa sécurisation, la restauration des biens en dégradation et les aménagements nécessaires et l'élaboration d'un plan de communication et de promotion des sites et attraits touristiques.

#### 3-2-1- Inventaire du patrimoine de Porto-Novo

Toute valorisation d'un patrimoine doit débiter par le recensement et la description détaillée des éléments de ce patrimoine. Cet inventaire prend en compte l'identification qui permet de découvrir la nature ou l'identité de l'élément. Ensuite, la localisation de l'élément qui est la détermination de la place de l'élément pour pouvoir le retrouver aisément dans le temps et l'espace. Puis, le dénombrement des éléments qui peut nécessiter la négociation avec les populations pour les insérer dans le patrimoine touristique. Enfin, la documentation des éléments ou biens qui consiste à la documentation scientifique de l'ensemble des éléments du patrimoine. Ainsi, l'historicité du patrimoine ne doit pas être qu'orale, ni traditionnelle mais nécessairement écrite

compte tenu des dérapages historiques et linguistiques qui pourraient toutefois survenir et provoquer des tensions sociales ou ressusciter des conflits ancestraux déjà enterrés. Un document scientifique destiné à l'exploitation touristique est un menu ou un répertoire des mémoires matériels et immatériels qui rend compte du caractère historique, géographique, écologique et sociétal d'un patrimoine ; c'est-à-dire un héritage précieux d'un passé ancestral. Cette documentation scientifique est vraiment importante pour permettre aux différents guides de tourisme d'avoir la rigueur nécessaire pour assurer un bon commentaire et la découverte d'un patrimoine et pour une transmission fiable des savoirs, des événements historiques qui fondent les sites, les biens et éléments.

A Porto-Novo, plusieurs travaux se sont penchés sur l'inventaire de son patrimoine pour en faire un patrimoine touristique. Ainsi donc, des données historiques, le patrimoine matériel, le patrimoine immatériel, les espaces ludiques, les établissements d'hébergement et de restauration,... ont été recensés, documentés. Mais cet inventaire ne saurait être exhaustif puisque l'histoire de la ville n'est pas entièrement sue au temps de la royauté mais également de la colonisation. Aussi, aucune fouille archéologique n'a jamais été faite jusque-là dans la ville. Ainsi, des bribes d'informations sortent pour apporter des compléments d'informations à l'existante. De même, d'après les entretiens, il s'est révélé qu'au temps de Tê Agbanlin, il y avait des fortifications sous forme de trous (à Dogoh Adanmanyi devenu quartier Togo Adankomè dans le 1<sup>er</sup> arrondissement et à Adjarra Dokodji continuité de Attakè Dokonou dans le 2<sup>e</sup> arrondissement) qui servaient à sécuriser le royaume à différents endroits contre les incursions d'autres royaumes et chefferies. Mais ces trous ont tous disparus à cause des différentes constructions dues à l'urbanisation. De plus, la gare de chemin de fer située dans le quartier Oganla Nord dans le 3<sup>e</sup> arrondissement a été instituée par les colons pour embarquer leurs militaires, basés dans le camp

militaire à côté, vers les zones de résistance ou de révolte comme le plateau d'Abomey ou la zone Holli.

### **3-2-2- Mesures de protection et de sauvegarde du patrimoine**

La sécurisation du patrimoine nécessite la prise de mesures de protection pour le patrimoine matériel et de sauvegarde pour celui immatériel. Cette prise de mesures ne pourrait se faire sans l'étape de la restitution des mémoires et de l'histoire du peuple à travers le processus de la collecte du local au global. C'est-à-dire qu'il faut procéder à la recherche et l'étude pédagogique des patrimoines propres à chaque famille, collectivité, clan et à chaque religion dans le milieu. Il s'agit d'une activité qui permet prioritairement de sensibiliser et de former les ayants-droits d'un patrimoine privé à œuvrer ou permettre sa valorisation par la Commune dans le cadre de son développement socio-économique.

Cette sécurisation, qui passe par la sensibilisation des ayants-droits sur la valeur des biens culturels et culturels pour la postérité et le tourisme, permet une forte prise de conscience afin d'éviter leur bradage. Aussi, la mobilisation de tous les acteurs du tourisme est faite pour leur porter l'information sur les nouveaux éléments insérés dans le patrimoine de la ville.

A Porto-Novo,, aucune remarque n'est faite sur un quelconque bradage des éléments du patrimoine touristique et la plupart a été recensée. Mais, il est à noter quand même la vente de quelques maisons dans lesquelles il y a des bâtiments afro-brésiliens laissés en ruine. Si le besoin de protection et de sauvegarde du patrimoine est éprouvé, c'est que trop souvent le patrimoine est menacé, si ce n'est oublié ou détruit. En effet, la modernisation et la recherche d'un nouveau mode de vie mettent sans cesse le patrimoine en péril d'où la nécessité de promptes réactions pour ne pas perdre tous les éléments de notre civilisation considérés non seulement un à un, mais au sein d'ensembles historiques, culturels, traditionnels ou, plus simplement, représentatifs de l'adaptation de l'homme à son milieu. C'est ainsi que l'arrêté municipal n° 076/SG/DSO/PDU du 7 novembre 2008, portant classement de quarante-deux

sites du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo proposés au classement national selon les lois en vigueur et en tant que tels soumis aux prescriptions relatives à l'interdiction de les démolir ainsi que de toutes formes de construction et/ou d'aménagement sur les parcelles définies, a été pris pour la sécurisation du patrimoine matériel. La mairie a aussi prévu, dans le plan de développement municipal de la période 2015-2019, la prise d'arrêtés municipaux pour protéger et sécuriser les vestiges, la zone tampon et l'intégrité des sites touristiques de la ville dans son objectif de valoriser les richesses culturelles et touristiques de la ville (Mairie de Porto-Novo, Décembre 2014) mais jusque-là, aucun n'a été pris.

### **3-2-3- Restauration des biens et aménagements nécessaires**

La restauration des biens en dégradation est d'une grande importance ainsi que l'aménagement des voies d'accès, des infrastructures et des équipements.

#### **3-2-3-1- Restauration et conservation des éléments du patrimoine touristique**

La conservation, elle, s'entend comme l'ensemble des études, des expertises et des interventions physiques qui visent à préserver tout élément du patrimoine dans le meilleur état possible soit en l'entretenant correctement et l'entretien permanent demeure la première mesure de protection, en la consolidant c'est-à-dire le rendre plus solide, stable et durable, en le réparant ou en lui restituant sa condition originale et la réparation et la restitution c'est-à-dire le rétablissement de l'élément dans son état primitif constituent la restauration du bien ou de l'élément en dégradation. Toutes ces différentes actions sont dans le but d'éviter la détérioration de l'élément et, au pire, sa destruction.

A Porto-Novo, beaucoup de sites et d'éléments ou objets d'exposition des musées méritent d'entretien, la consolidation et la réparation comme cela a été remarqué sur le terrain lors des enquêtes de terrain et d'après les interviews

réalisés avec les conservateurs de musées de la ville. Selon la loi n° 2007-2012 en son article 7, le ministère en charge de la culture et du tourisme est la structure de l'Etat qui assure la gestion, la protection et la sauvegarde des biens culturels. La gestion, la protection et la sauvegarde des biens culturels locaux incombent à la Commune et aux communautés locales régulièrement constituées. De même, selon l'article 8 de la même loi, ce ministère dispose de structures déconcentrées et apporte directement ou indirectement son concours aux Communes ou aux communautés locales.

Ce qui suppose que l'Etat a un rôle précis en matière de protection et de sauvegarde de ces biens, les Communes également. Or, ces rôles ne sont définis ni dans la présente loi ni par quelque arrêté à l'étape actuelle. Du coup, il est constaté sur le terrain un véritable imbroglio car le patrimoine touristique de Porto-Novo ne bénéficie directement de mesures adéquates de protection et de sauvegarde ni de la part de l'Etat, ni de la Commune.

Il existe une direction de la culture et du patrimoine à Porto-Novo qui a pour mission de restaurer et de conserver le patrimoine de la Commune. Mais il faut remarquer l'inefficacité dans ces actions à cause de l'indisponibilité de ressources à mettre à sa disposition. En effet, les moyens financiers dont cette direction a besoin pour mener à bien ses différentes actions dans l'atteinte des objectifs que le plan de développement municipal lui a confiés, manquent cruellement à cause du déficit du budget municipal. Or la rénovation du patrimoine des villes est un facteur d'amélioration du cadre de vie et de renforcement de l'image de cette ville. Donc, le mieux à faire est d'inciter les entrepreneurs, dans un partenariat public-privé, à s'investir dans la restauration et l'aménagement des maisons afro-brésiliennes en les transformant en restaurants ou en hôtels pour les valoriser et éviter leur dégradation.

### **3-2-3-2- Aménagements nécessaires**

Le tourisme est la filière qui force l'aménagement permanent d'un territoire et facilite la promotion de ses ressources. Vu qu'il s'agit d'une filière de consommation rapide des productions locales par des étrangers et de la promotion nationale et internationale des différents acteurs de la société locale qui concourent à la mobilisation des ressources financières attendues par une Commune pour renforcer son budget, le tourisme est une opportunité de croissance économique pour chaque communauté du monde y compris Porto-Novo. Son développement dans une Commune peut engendrer la création de multiples emplois. C'est ce qui justifie la nécessité des aménagements afin de rendre très attractifs et accessibles les différents sites de la ville.

En effet, il est important d'aménager les voies d'accès aux sites touristiques, de remplacer les couvercles des caniveaux cassés et défectueux, de réparer les voies pavées dégradées pour une circulation sans danger et aisée pour le touriste et le renforcement de la beauté de la ville.

La possibilité de l'aménagement et de la rénovation de l'existant va accroître les attraits de Porto-Novo et permettre une transformation encore plus élégante et satisfaisante de ses potentialités pour les touristes. Il est à noter l'aménagement d'un coin café pour les visiteurs à l'intérieur de l'enceinte de chaque musée de la ville en plus de la restauration de leurs objets citée plus haut va renforcer leurs attraits, leur accueil et leur charme. Aussi, il va falloir désensabler, désenvaser et désengorger la lagune des jacinthes d'eau pour permettre une bonne navigabilité. Egalement, il faudra créer des embarcadères et prévoir des barques motorisées modernes ou des yachts pour permettre une promenade des visiteurs sur la lagune avec un minimum de confort et de sécurité. Ces barques motorisées ou ces yachts peuvent servir à faire le ski nautique pour permettre aux touristes de disposer dans Porto-Novo d'une gamme assez fournie de loisirs. L'initiation de la pêche touristique à la ligne au bord de la lagune ou dans les barques pourrait être un loisir très priorisé par les touristes venus à Porto-Novo. En plus,

la place Jean BAYOL, à l'entrée de Porto-Novo, pourrait être repensée en jardin bien aménagé avec en son sein un restaurant de grand confort, un coin café et des attractions dont l'ensemble pourrait être un passage obligé pour le touriste de passage dans la ville. Il est enfin possible d'envisager l'aménagement de la berge lagunaire afin de favoriser les randonnées pédestres mais également la création de pistes cyclables le long de la lagune. Ainsi, serait créé au niveau de cette berge lagunaire un pôle d'attractions diverses. Tous ces aménagements vont permettre aux touristes d'avoir un séjour inoubliable dans la ville de Porto-Novo et leur fourniront le désir de revenir ou d'en proposer la visite à leurs amis ou compatriotes.

Dans ce même ordre d'idée, les nouveaux aménagements prévus dans la ville vont booster le tourisme puisqu'ils amèneront du neuf. Il s'agit entre autres de la rénovation et l'aménagement du Musée Ethnographique Alexandre Sènou ADANDE et de l'installation en son sein des objets ancestraux et d'art qui seront rétrocédés au Bénin par la France, la construction du Musée International des Arts et Civilisations Voduns/Orisha et les Arènes d'Expression et de Sortie des Voduns Masqués dont le démarrage est prévu en juillet 2019 et l'aménagement de la voie du Boulevard Lagunaire vers la sortie de Porto-Novo par Ouando.

#### **3-2-4- Formation des acteurs du tourisme de Porto-Novo**

En dehors de quelques professionnels tels que les conservateurs, les gestionnaires touristiques, les ressources humaines dans le domaine touristique sont insuffisantes et sans qualification. Mais, depuis quelques années, certaines structures de formation se sont installées et forment les administrateurs et techniciens du tourisme, les hôtesse, les réceptionnistes, les cuisiniers et les serveurs. L'Etat doit pouvoir recruter dans le domaine mais aussi renforcer la compétence, recycler ou former ceux déjà opérationnels sur le terrain. Ce renforcement des capacités ou cette formation des acteurs devra être faite à

Porto-Novo en guidage, accueil, conservation et muséologie mais aussi dans la gestion des activités touristiques.

Pour réussir à privilégier la destination Porto-Novo, l'Etat doit sensibiliser les entreprises du domaine touristique et les amener de façon volontariste à recruter les jeunes formés et à recycler ceux déjà recrutés pour de meilleures prestations. La formation et le recyclage des acteurs pour assurer l'animation des sites et la promotion des attraits devraient garantir la satisfaction des touristes gage d'une publicité gratuite sur les potentiels de la ville.

### **3-2-5- Elaboration d'un plan de communication et de promotion**

La faiblesse de la promotion entraîne la sous-exploitation du dense patrimoine qu'offre la ville de Porto-Novo. Les marchés émetteurs de touristes pourraient ne pas connaître l'existence de cette richesse. Des actions de communication rendraient beaucoup plus visibles les atouts touristiques de Porto-Novo, d'où l'importance de l'élaboration d'un plan de communication touristique pour la ville. Une bonne coordination entre la restauration, la conservation, la rénovation et les aménagements nécessaires et prévus puis la communication et la promotion touristiques entraînera le développement du tourisme au niveau local. Ainsi, il y aura : une meilleure vente de la destination Bénin ; un accroissement du flux touristique par la multiplication du nombre d'arrivées annuelles ; une amélioration des taux d'occupation des réceptifs hôteliers existants pour lesquels des efforts financiers sont consentis surtout par les privés et un avantage de la création de nombreux emplois pour aider à inverser le chômage des jeunes.

Porto-Novo est une grande ville touristique mais curieusement, elle n'est pas une destination touristique car peu ou mal vendue sur les marchés émetteurs de touristes. L'absence d'un plan de communication fait que les activités touristiques végètent dans une certaine léthargie. Cette situation cause un manque à gagner certain pour la Commune et partant, pour tout le pays. Ainsi,

malgré son immense potentiel, force est de constater que le Bénin présente un très fort déficit en terme de compétitivité sur le marché du tourisme. En effet, selon le rapport publié par le World Economic Forum (WEF) en 2017, le Bénin est classé 127<sup>ème</sup> sur 136 pays en terme de positionnement compétitif dans le tourisme. Le tourisme est le cinquième plus gros secteur d'exportation dans le monde derrière les carburants, la chimie, l'industrie alimentaire et l'automobile ; dans de nombreux pays en développement, il occupe la première place. » (O.M.T.2013). Il est donc très important de développer ce secteur et cela passe par sa promotion à travers une communication touristique adéquate. La communication et la promotion touristiques doivent être « très provocantes et excitantes » car, pour vendre une destination il faut communiquer efficacement à son sujet. En un mot, en communiquant efficacement sur les attraits touristiques de Porto-Novo, la ville devrait pouvoir connaître une croissance du nombre de ses visiteurs. Pour pouvoir communiquer de façon efficace, il faut respecter la démarche qui consiste à déterminer une cible, utiliser les supports de communication adaptés, communiquer de façon régulière, communiquer des informations fiables, prévoir du temps et de l'argent pour l'exécution de cette activité.

### **3-2-5-1- Détermination d'une cible**

La structure touristique qui veut communiquer doit commencer par déterminer sa cible. L'Europe, selon les données de l'OMT de septembre 2018, reste la première région émettrice de touristes sur la planète. Elle est à l'origine de près de la moitié des arrivées internationales dans le monde (48%), suivie de l'Asie-Pacifique (25 %), les Amériques (17 %), le Moyen-Orient (3 %), l'Afrique (3 %) et les origines non précisées (4%) (OMT 2018). Mais, en matière de dépenses touristiques, la Chine reste en tête du tourisme émetteur mondial en termes de dépenses. En 2017, elle a encore connu une augmentation de 4,7% par rapport à 2016 en portant le total des dépenses à 257,7 milliards de dollars (OMT, 2018). La Chine, les États-Unis d'Amérique et l'Allemagne ont été les

chefs de file en termes de tourisme émetteur dans leurs régions respectives en 2017 et continuent d'occuper, dans cet ordre, le haut du tableau pour les dépenses. Ensuite, dans l'ordre du classement, viennent le Royaume-Uni, la France, l'Australie, le Canada, la Fédération russe, la République de Corée et l'Italie. Ces chiffres constituent une base de données considérable pour la détermination de la cible. Les autorités doivent prospecter en priorité, les marchés européen et chinois. Les actions de communication seront alors beaucoup plus orientées vers ces régions où la cible peut être divisée en deux catégories : le grand public (les touristes potentiels) et les professionnels ou les réseaux de distribution (les agences de voyages, les tours opérateurs, les hôteliers, les acteurs publics et privés). Les Béninois doivent également être ciblés car plus ils connaîtront leur patrimoine, mieux ils en parleront.

### **3-2-5-2- Utilisation des supports de communication adaptés**

Pour faire connaître la Commune de Porto-Novo et se rendre visible à travers ses sites et attraits touristiques, il faut utiliser divers supports et moyens de communication adaptés à la circonstance. Les plus importants sont les sites web, l'e-mailing, les newsletters, l'utilisation des réseaux sociaux. En 2014, Internet est devenu la principale source d'information pour les touristes, s'agissant de la destination qu'ils ont choisie, devançant très nettement tous les autres canaux d'information qui n'ont pas disparu pour autant (ANF/CAE, 2015). En effet, le touriste souhaite vivre une expérience, un changement hors de sa vie quotidienne, il aura donc besoin d'un maximum d'informations en peu de temps sur les activités susceptibles de l'intéresser sur la ville et ses environs. Et aujourd'hui, internet est par excellence le moyen qui offre une telle facilité, d'où l'importance du e-tourisme. En effet, la réservation sur Internet est pratique, représente un gain de temps, s'effectue à tout moment et permet éventuellement de se décider à la dernière minute en profitant d'offres promotionnelles. En 2013, 45% des français partis en vacances ont ainsi réservé tout ou partie de leur séjour en ligne. Le « e-touriste » est un acteur potentiellement surinformé en

amont, qui compare à sa guise destinations et offres de services, et opère sa sélection à partir de divers critères (ANF/CAE, 2015).

D'autres moyens peuvent être utilisés. Ce sont, entre autres, le marquage sur voiture, les communiqués et les articles de presse, des cartes postales, les flyers d'agences de voyage, d'hôtels mais également les partenariats et les réseaux d'agences de voyage et/ou de communication. Dans le but de mieux faire connaître les offres touristiques de la ville aux excursionnistes et/ou aux touristes nationaux afin de susciter leur décision de déplacement, des guides touristiques et même des magazines peuvent être édités et distribués à grande échelle.

### **3-2-5-3- Communication de façon régulière**

La ville et les entreprises touristiques doivent communiquer sur leur actualité, sur leurs offres c'est-à-dire les produits touristiques qu'elles proposent à leurs clients. Il s'agit avant tout pour elles, d'être présentes en temps réel, de montrer qu'elles existent. La régularité est une des clés du succès en communication. Pour obtenir des résultats, il est donc très important d'anticiper et de planifier les opérations à court, à moyen et à long termes. Il est également important d'évaluer les performances de chaque support, pour avoir des éléments de comparaison et prendre les bonnes décisions. La politique de communication et de promotion régulières permettra d'augmenter la demande des produits de la destination en attirant plus l'attention et la conscience des touristes potentiels sur l'existence et les caractéristiques de la « destination Porto-Novo » et en influençant leur décision en faveur de celle-ci.

### **3-2-5-4- Communication des informations fiables**

La remarque est que les transports ont une place prépondérante dans la vulgarisation des données car le voyageur est dans une logique de déplacement continu que ce soit pour trouver son hôtel, effectuer des visites de musées, de sites ou bien encore pour se rendre à un endroit où est organisé un événement.

Souvent dépourvu d'un moyen de déplacement qui lui appartient (surtout si le touriste voyage loin de son lieu de résidence habituelle), il doit s'adapter aux aléas du transport, et a donc besoin d'informations complètes fiables et consultables à tout moment et mises à jour régulièrement. Une fois arrivé à Porto-Novo, le touriste est toujours à la recherche d'informations supplémentaires en matière d'hébergement, de restauration ou encore de divertissement. Il a besoin d'être rassuré sur la pertinence des informations. Mais il ne faut pas oublier que le touriste a également les mêmes besoins que n'importe quel citoyen, c'est-à-dire qu'il souhaitera avoir accès par exemple, aux soins médicaux s'il est dans la nécessité, connaître l'emplacement de commerces de proximité pour faire des courses personnelles etc... Outre les données touristiques directes c'est-à-dire musées, forêts, monuments, hébergements, activités sportives etc...le touriste vit dans un écosystème de données, d'informations qu'il lui faut connaître pour que son séjour soit réussi. D'un point de vue technique, une démarche de publication des informations implique une politique de gestion desdites données pour offrir la qualité et la fiabilité des informations.

Il faut par exemple que les visiteurs du site internet retrouvent des éléments comme : la date de création, la date de mise à jour (et si possible la fréquence des mises à jour), une somme d'informations servant de banque de données aux usagers du site puis de guide aux touristes. Il est important que ces informations soient actualisées par semaine ou sous quinzaine de manière à montrer ou faire savoir d'autres informations différentes de celles d'il y a une semaine ou quinze jours sur les divers potentiels de la ville. Après avoir recensé les données à partager et les avoir regroupé en différents jeux, la structure ou l'entreprise peut entrer dans une démarche de mise en ligne des données et si possible, procéder au géo-référencement du site afin de le mettre en tête des propositions dès qu'une recherche sur la thématique est lancée.

### **3-2-5-5- Prévoyance du temps et de l'argent**

Aucun plan de communication ne peut connaître du succès si ses initiateurs ne prévoient pas le temps et les ressources financières nécessaires à sa mise en œuvre. Ne pas le faire, c'est conduire son entreprise dans une certaine navigation à vue. Il ne faut pas oublier non plus que tout cela ne sera réalisé que si des ressources humaines qualifiées sont mobilisées pour la cause.

La communication touristique est un ensemble considérable de moyens et de supports qui diffusent les images de territoires. Il s'agit donc d'un espace privilégié de mise en scène patrimoniale et identitaire des destinations touristiques. Il s'agira de vendre Porto-Novo comme destination touristique de premier plan. Avec des circuits comportant des composantes dominantes, tels le culturel, le religieux (surtout le Vodun). Toutes les communications doivent s'appuyer sur le riche folklore de Porto-Novo et sur sa production artistique, sur son passé. Suivant les périodes de l'année, certaines manifestations culturelles pourront être exploitées et permettre d'établir des circuits avec des options.

Le plan de communication et de promotion élaboré, la mise en œuvre de ce plan doit être primordiale pour permettre un changement dans la décision des touristes. C'est ce changement qui est attendu et qui se concrétisera par l'afflux de touristes dans Porto-Novo.

### **3-3- Projet d'insertion professionnelle**

Titre du projet	Création d'une agence de promotion du patrimoine et de circuits touristiques
Type du projet	Projet d'entreprenariat d'une agence de promotion du patrimoine et du tourisme
Institutions impliquées	ANPT, la mairie/les ONG/ DDTCS-Ouémé, MTCS

## Description du projet

Contexte et justification du projet	<p>L'un des problèmes auquel est confronté le secteur du tourisme à Porto-Novo en particulier et dans notre pays reste la valorisation du patrimoine et le manque de promotion du tourisme. La non valorisation du patrimoine touristique est un véritable obstacle pour le développement du tourisme. Le secteur touristique dans la Commune de Porto-Novo mérite une attention particulière pour faire profiter la ville de tous les avantages qui peuvent découler de sa bonne exploitation. Le nombre de touristes ne cesse d'augmenter d'année en année dans les pays récepteurs sans que la Commune de Porto-Novo ne puisse en profiter par manque de visibilité sur son patrimoine, ses différents sites et d'offres conséquentes de circuits touristiques. La création d'une agence dans le tourisme favorise la valorisation du patrimoine touristique et donc la conception et la proposition de circuits touristiques attrayants pour les touristes qui afflueront. Cette augmentation des touristes dans la Commune permettra l'entrée des devises et la création d'emploi. C'est pour permettre à cette Commune d'être mieux visitée que le présent projet a été initié.</p>
Objectif général du projet	<p>le présent projet a pour objectif de créer une agence de promotion du patrimoine et du tourisme qui vont générer des emplois et renforcer les acquis du secteur.</p>
Objectifs spécifiques	<p>Le présent projet a pour objectifs spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Entreprendre la valorisation du patrimoine de la Commune de Porto-Novo ;</li><li>- Concevoir des circuits touristiques ambitieux concentrés sur les potentialités touristiques de la Commune ;</li><li>- Faire des économies</li></ul>
Activités du projet	<ul style="list-style-type: none"><li>- Valoriser le patrimoine ;</li><li>- Promouvoir le patrimoine touristique ;</li><li>- Créer des circuits touristiques ;</li><li>- Vendre des attraits touristiques</li><li>- Initier des foires et ateliers touristiques.</li></ul>
Démarche du projet	<p>Pour réussir ce projet, un stage professionnel dans les agences de voyages et les sites existants vont renforcer les acquis ;</p>
Résultats attendus	<ul style="list-style-type: none"><li>- Meilleure connaissance du patrimoine touristique par les touristes et renforcement de l'offre touristique ;</li><li>- Croissance de l'arrivée des touristes et de la rentabilité.</li></ul>

### Impact du projet

Jeunes	-Promotion l'auto-emploi des jeunes à travers l'entrepreneuriat
Environnement	Développement touristique et promotion du patrimoine à Porto-novo
Volontariat	Promotion du volontariat
Emploi	Générer des emplois pour les jeunes à travers l'augmentation des arrivées de touristes dans la Commune

### Moyens à mettre en œuvre

Ressources humaines à utiliser	10 personnes pour initier les circuits et produire des services,
Ressources matérielles	Les matériels nécessaires seront acquis sur le marché béninois et à proximité dans les centres de promotion.
Stratégies de financement	Le financement se fera sur fonds propre
Budget du projet	5. 000 000 FCFA
Début du projet 1	Une personne ressource comme le Professeur Euloge OGOUWALE pour accompagner le projet

### Besoins

Rubriques	Eléments	Quantités	Ressources
Bureaux de l'agence	-Parcelle adéquate -Accès facile à l'agence	Bureaux de 3 salles	12.000.000
Equipement et matériels de bureaux	- Ordinateurs de bureau - matériels de secrétariat (blocs note, papier rame, stylos, crayons, gommes,,...) - PC portatif	2  A déterminer  1	2.500.000
Armoires de rangement		3	1.000.000

## Salaires

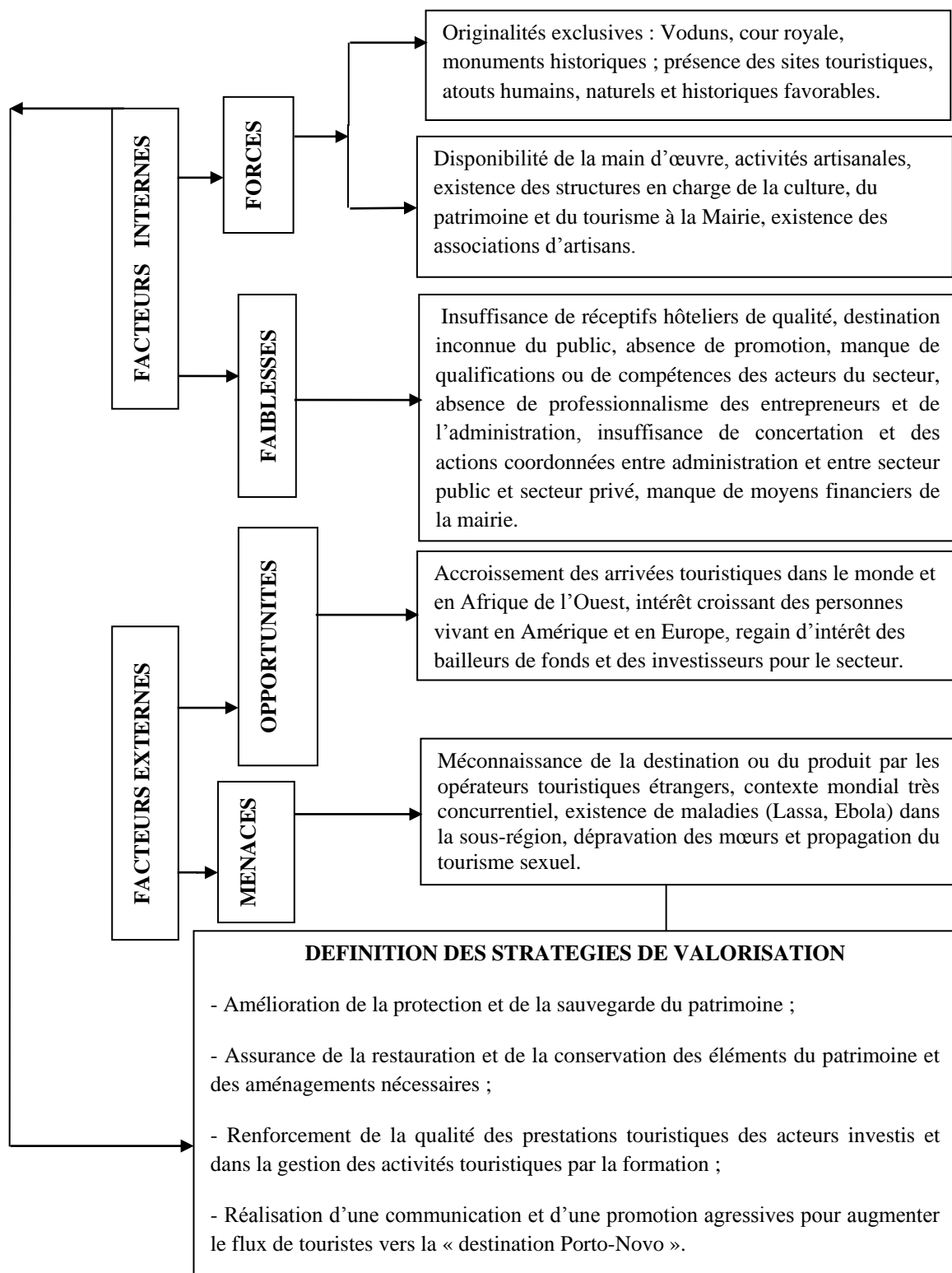
Personnes	Salaires mensuels	Salaires annuels	Salaires pour les 5 ans
Promoteur	A préciser	A préciser	A préciser
Personnels ou ouvriers	A préciser	A préciser	A préciser

Dépense totale pendant les 5 ans à indiquer,

Le bénéfice sera calculé à la fin des 5 ans,

L'analyse des différents résultats est présentée par la figure 5.

## Application de la méthode SWOT aux potentialités et contraintes à la valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo



**Figure 5** : Modèle d'analyse des potentialités et contraintes à la valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo

La figure 5 présente le modèle appliqué à l'analyse des contraintes du patrimoine touristique et des stratégies de valorisation dans la ville de Porto-Novo à l'aide du SWOT (Strengths/Forces, Weaknesses/Faiblesses, Opportunities/Opportunités, Threats/Menaces). Elle présente les facteurs internes (physique, humain et socioéconomique) qui influencent l'activité touristique ainsi que les facteurs externes (menaces et opportunité) qui agissent sur la qualité des prestations qui y sont liées. L'identification de ces différents facteurs permet donc de définir des stratégies de valorisation efficaces telles que : l'amélioration de la protection et de la sauvegarde du patrimoine pour garantir son intérêt historique et architectural ; l'assurance de la restauration et de la conservation des éléments du patrimoine pour permettre son entretien, sa consolidation, sa réparation et sa restitution en état en vue d'éviter sa détérioration ou sa destruction et des aménagements nécessaires ; la réalisation d'une communication et d'une promotion agressives pour augmenter le flux de touristes vers la « destination Porto-Novo » et le renforcement de la qualité des prestations touristiques des acteurs investis et dans la gestion des activités touristiques par la formation pour une meilleure prestation en vue d'une satisfaction des touristes.

Ainsi, ces mesures pourront maximiser les forces et les opportunités et atténuer les menaces et faiblesses observées dans la gestion du patrimoine touristique.

## **Conclusion**

La présente étude est une contribution à une meilleure connaissance des potentialités et contraintes qui empêchent le développement touristique de la Commune de Porto-Novo et les stratégies de valorisation à mettre en œuvre pour augmenter l'afflux des touristes.

Au terme de cette étude, il ressort que la Commune de Porto-Novo dispose d'énormes potentialités touristiques naturelles, historiques, culturelles et culturelles pouvant attirer de nombreux visiteurs et contribuer à son développement local. Ce riche patrimoine touristique de Porto-Novo, se rattachant à sa lagune, sa végétation, sa faune, ses vestiges historiques, ses musées, ses nombreux sites religieux, son jardin des plantes et de la nature et ses manifestations culturo-culturelles (Festival International de Porto-Novo, Epiphanie, fête de Vodun du 10 janvier,...), fait d'elle, a priori, une ville touristique mais Porto Novo n'est pas encore une grande destination touristique.

Mais force est de constater que toutes ces potentialités touristiques ne sont pas mises en valeur. Ainsi, Porto-Novo est une ville historique qui ne profite pas de son statut, faute de valorisation de ses attraits, faute d'un plan de communication et de promotion conséquent. Il se pose donc de réels problèmes qui ralentissent le décollage de l'activité touristique dans la Commune de Porto-Novo. Au nombre de ces problèmes, il y a la dégradation du patrimoine touristique et l'insuffisance des infrastructures touristiques qui ne permettent pas un bon séjour des touristes, les difficultés organisationnelles, structurelles et d'aménagement qui ternissent les attraits. De même, la ville et les entreprises touristiques se distinguent par une absence d'un plan de communication et de promotion qui ne permet pas de faire connaître les offres touristiques de la ville aux excursionnistes ou aux touristes.

Pour résoudre ces problèmes et permettre au tourisme de participer sérieusement au développement local de Porto-Novo, il est de ce fait important que les

autorités nationales et locales et les promoteurs privés de sites touristiques pensent autrement le développement du tourisme dans cette ville. A cet effet, les actions de mise en valeur de ces ressources ont été envisagées. Il est indispensable d'améliorer de la protection et de la sauvegarde du patrimoine, d'assurer de la restauration et de la conservation des éléments du patrimoine et des aménagements nécessaires, de renforcer de la qualité des prestations touristiques des acteurs investis et dans la gestion des activités touristiques par la formation, de réaliser une communication et une promotion agressives pour augmenter la demande des produits de la destination en attirant plus l'attention et la conscience des touristes potentiels sur l'existence et les caractéristiques de la « destination Porto-Novo ». Le tourisme est un secteur créateur d'emplois et pourvoyeur de ressources financières. Grâce au tourisme et à ses activités connexes, Porto-Novo pourrait connaître un meilleur sort en matière de développement. Il est donc nécessaire que les autorités nationales et locales définissent une politique de développement touristique efficiente afin que le tourisme devienne rentable et plus profitable aux Béninois en même temps qu'il contribue à la relance de l'économie nationale.

## Bibliographie

ADAM S. et BOKO M. (1983) : Le Bénin, Paris, EDICEF, 96 pages.

ADJIDEHOU C. L. (2015) : Contribution de la communication à la promotion du tourisme dans la ville de Porto-Novo, UAC, FLASH, MIRD, Mémoire de Master, 64 pages.

AGON B. (2017) : Gestion des sites touristiques aménagés par le fonds national de développement et de promotion touristiques dans la Commune de Natitingou : Diagnostic et perspectives, UAC, FLASH, MIRD, Mémoire de Master, 82 pages.

AGONDANOU H. J-P. (1972) : Porto-Novo, ville d'hier et d'avenir, imprimerie Presse RECORD OUEME, 202 pages.

AGUILERA N. (2017) : Tourisme et interculturalité : la force éducative du voyage, Université Toulouse Jean Jaurès, ISTHIA, Mémoire de Master, 148 pages.

AKO D. M. (2017) : Contraintes et stratégies de valorisation du patrimoine touristique dans la Commune de Lokossa ; UAC, FLASH, MIRD, Mémoire de Master, 78 pages.

AIT OUFELLA S. et OUHADDA N. (2014) : Gouvernance territoriale du tourisme, levier du développement local : cas de la Commune Tigzirt, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, FSECG, DES, Mémoire de Master, 133 pages.

Assemblée Nationale Française / Commission des Affaires Economiques (2015) : L'impact du numérique sur le secteur touristique français, Rapport d'information, Paris, France, 147 pages.

BABALOLA A. A. A. (2009) : Tourisme et développement de la Commune de Pobè (Sud-est du Bénin) ; Mémoire de Maîtrise, UAC, FLASH, DGAT, 132

pages.

BAMISSO R. (2006) : Caractérisation et gestion des écosystèmes de mangroves dans le littoral béninois, UAC, FLASH, DGAT, Mémoire de Maîtrise, 79 pages.

BOUJROUF S. et TEBBAA O. (2011) : Tourisme et pauvreté, éditions des archives contemporaines, AUF, 269 pages.

BOYER M. (1982) : Le tourisme, Paris, Editions du Seuil, 312 pages.

BOYER M. (1996) : L'invention du tourisme. Paris, Gallimard, 52 pages.

BRETON J. (2009) : Patrimoine culturel et tourisme alternatif, Editions Karthala, 120 pages.

BROUTANI Y. (2005) : Stratégie de relance du tourisme béninois, Université de Toulouse 1, Mémoire de Master économie du tourisme international, 102 pages.

CHABI A. L. A. (2002) : Transport et problèmes environnementaux à Porto-Novo, UAC, FLASH, DGAT, Mémoire de Maîtrise, 132 pages.

Communauté des **Communes** de l'**Ouémé** et **Grand Lyon**, (2005), Séminaire : Développement touristique intégré des Communes de l'Ouémé, Bénin, Synthèse des contributions et des débats, Centre International de Rencontre et de Séjour de la Jeunesse Francophone, Porto-Novo, Bénin, 45 pages.

Conseil **Economique** et **Social** / Commission de l'Economie et des Finances (2010) : La contribution du secteur du tourisme à l'économie béninoise, Rapport d'auto-saisine, Cotonou, Bénin, 30 pages.

Direction de la **Culture** et du **Patrimoine** de la **Mairie** de **Porto-Novo** (2016) : Le patrimoine culturel de l'Ouémé, Imprimerie TURBOPRINT, Cotonou, Bénin, 192 pages.

DDCAT-OP : Le guide des potentialités touristiques des Communes de l'Ouémé et du Plateau, 224 pages.

DDPT (2013-2014) : Annuaire des statistiques du tourisme, volume IX, 85 pages.

DDT (2009) : Annuaire des statistiques du tourisme au Bénin, volume IV, 95 pages.

DEGNON J. F. N. (2017) : Analyse des contraintes environnementales et sociales liées aux aménagements touristiques de la route des pêches, UAC, FLASH, MIRD, Mémoire de Master, 103 pages.

ELEGBE A. A. (2001) : Le tourisme dans les départements de l'Ouémé et du Plateau : Diagnostic et stratégie de promotion, UAC, FLASH, DGAT, Mémoire de Maîtrise, 100 pages.

Entrepreneurial Solutions Partners (ESP) / Présidence de la République du Bénin (2017) : Stratégie de la destination Bénin 2017-2027 : Le pari gagnant du tourisme, 24 pages.

EZIN E. R. (2015) : Tourisme et développement local de la Commune de Savalou, UAC, FLASH, DGAT, Mémoire de Maîtrise, 97 pages.

GRAVARI-BARBAS M. (2013) : Aménager la ville par la culture et le tourisme, Editions le Moniteur, 158 pages.

Fomoa-Adenet et Rieutort M. (2008) : Territoires ruraux insulaire, études caribéennes, petits territoires insulaires et développement durable (en ligne) le 29 mai 2009.

INSAE (2010) : Les réceptifs hôteliers au Bénin, deuxième Recensement Général des Entreprises (RGE2), rapport thématique, Cotonou, Bénin, 85 pages.

INSAE (2013) : Estimation de la population béninoise : données socio-économiques, Cotonou, Bénin, 85p.

INSAE (2016) : Cahier des villages et quartiers de ville du département de l'Ouémé, Cotonou, Bénin, 39 pages.

LAROUSSE (2003) : Dictionnaire FRANÇAIS, le savoir fondamental en 38000 mots de la langue et leur mode d'emploi, Larousse/VUEF, Paris, 1014 pages.

LE MAXIDICO (1996) : Dictionnaire encyclopédique de la langue française, Edition de la connaissance, 1718 pages.

LOUNNAS D. A. (2013) : Tourisme durable : communiquer autrement pour susciter l'acte d'achat, mémoire de master, Université de Toulouse II, 126 pages.

LUTHI K. (2007) : Développement touristique local : L'exemple d'Ollantaytambo au Pérou, Université de Lausanne, Institut de géographie, Mémoire de Master, 64 pages.

Mairie de Porto-Novo (Décembre 2014) : Plan de Développement Municipal de Porto-Novo, Période 2015-2019, Version Finale, 254 pages.

MCAT (2004) : Le tourisme au Bénin: Facteur d'enrichissement et de lutte contre la pauvreté, Cotonou, Bénin, 35 pages.

MERLIN P. et CHOAY F. (1996) : Dictionnaire de l'Urbanisme et de l'Aménagement, Paris, PUF, 2009 pages.

Ministère du Tourisme et de la Culture (2017) : Répertoire des monuments et sites de la République du Bénin, Cotonou, Bénin, 103 pages.

N'DIAYE A. (2012) : Communication, tourisme et développement durable au Sénégal : enjeux et risques, Thèse de Doctorat, Université Michel de Montaigne Bordeaux III, 376 pages.

NUKPO A. (2016) : Les fondamentaux de Géographie du Bénin, Porto-Novo, ÉPA/CÉRADE, 69 pages.

OGOUWALE E., AKINDELE A. A., MEDEOU F. K., et LANOKOU M. C. (2014) : Guide du chercheur et lignes directives pour l'évaluateur d'un Mémoire

ou d'une thèse en sciences humaines, presses de l'imprimerie BRIFAS, Bénin, 3<sup>e</sup> édition, 158 pages.

OHOUBONON O. F. (2017) : Contraintes foncières et aménagement touristique de la route des pêches au Bénin, UAC, FLASH, MIRD, Mémoire de Master, 83 pages.

OKE A. N. O. (2003) : L'expérience d'aménagement de deux départements à des fins touristiques : cas du Mono et du Couffo, UAC, FLASH, DGAT, Mémoire de Maîtrise, 86 pages.

OMT (1988) : Tourisme et réduction de la pauvreté : recommandation pour l'action, 56 pages.

OMT (2012) : Tourisme littoral et insulaire : Plan bleu 2009-2012, pp25-30.

OMT (2014) : Faits saillants OMT du tourisme, édition 2014, 16 pages.

OMT (2015) : Le tourisme et les objectifs de développement durable, 3 pages.

OMT (2017) : Faits saillants OMT du tourisme, édition 2017, 15 pages.

OMT (2018) : Faits saillants OMT du tourisme, édition 2018, 20 pages.

Organisation de la Coopération Islamique / Centre de Recherches Statistiques, Economiques et Sociales et de Formation pour les pays islamiques (2013) : Tourisme international dans les pays de l'OCI : Perspectives et Défis, 2013, SESRIC, 79 pages.

PRINCIPAUD J.-Ph. (2003) : Protection et valorisation des villes touristiques du Bénin méridional : Abomey, Porto-Novo et Ouidah. In : COSAERT P. et BART F., éditions Patrimoine et développement dans les pays tropicaux, IX<sup>e</sup> Journées de Géographie Tropicale, La Rochelle, 13 et 14 septembre 2001, Pessac, DYMSET, PUB, pp 429-440. (Coll. « Espaces Tropicaux », n° 18).

PRINCIPAUD J-Ph. (2004) : Le tourisme international au Bénin : une activité en pleine expansion, Les Cahiers d'Outre-mer : Revue de géographie de Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, pp 191-216.

QUINTARD C. (2009) : Destinations non fréquentées : quelles formes de tourisme adapté ? Exemple de Caramoan, Université de Toulon et du Var, FLSH, Mémoire de Master, 70 pages.

ROUGET G. (1996) : Un roi africain et sa musique de cour. Chants et danses du palais à Porto-Novo sous le règne de Gbèfa (1948-1976), Paris, CNRS Editions, 392 pages.

SINOUE A. et OLOUDE B. (1988) : Porto-Novo, ville d'Afrique, Marseille, Parenthèse, Paris, ORSTOM, Collection « Architectures traditionnelles », n° 4, 175 pages.

TAMAREL C. (2016) : Le rôle des populations locales dans l'activité touristique comme facteur de développement durable dans les sites à forte notoriété. Le cas de Gavarnie, ISTHA, Université de Toulouse Jean-Jaurès, 136 pages.

TORRENTE P. (2009) : Développement durable, tourisme et territoire. Quelques éléments préalables pour une approche systémique, Vol 2, N°4, pp 131-148.

TRAORE Y. (2008) : Dynamique urbaine et tensions foncières : rôle et place des acteurs coutumiers dans la production et la gestion foncière au Burkina Faso. Acte de communication à l'atelier international sur le thème « problématique foncière et aménagement des quartiers 76 périphériques dans les villes africaines » du 17 au 21 novembre 2008 : Bamako (Mali), 53 pages.

TRIACA B. (1997) : Itinéraires au Bénin, histoire, art, culture, Milan, Stéfanoni, 270 pages.

TRIBILLON J. F. et MANCHOTTE M. T. (2008) : Aménager la ville africaine, PDM, Bénin, 157 pages.

UEMOA (2010) : Politique Commune du tourisme de l'UEMOA, Ouagadougou, Burkina Faso, 88 pages.

VELLAS F. (2004) : Rapport introductif du Séminaire-Atelier pour l'Afrique Centrale et de l'Ouest : Le développement durable du tourisme et la réduction de la pauvreté, Cotonou, Bénin, 33 pages.

WEAVER W. (1975) : Théorie mathématique de la communication, Retz, Paris, 2<sup>e</sup> édition, 31 pages.

Webographie

<https://journals.openedition.org> consulté le 14 août 2018

[https://www.cairn.info/article\\_p.php?](https://www.cairn.info/article_p.php?) consulté le 21 septembre 2018

<https://www3.laurentian.ca/rcgt-cjtg/volume2-numero1> consulté le 22 septembre 2018

<https://unesdoc.unesco.org/images/0014/001475/147578f.pdf> consulté le 25 septembre 2018

<https://unesdoc.unesco.org/images/0015/001588/158820f.pdf> consulté le 27 septembre 2018

<https://www.tourismeculturel.net/lesincontournables/qu'estcequetourismecult urel-27> consulté le 1er octobre 2018

## **Liste des photos et planches**

Photo 1 : La première habitation de Tê-Agbanlin

Photo 2 : L'entrée principale du musée Honmè

Planche 1 : L'obélisque de la divinité Zangbéto Kpakliyaou et Le temple Abessan

Photo 3 : La statue de la Vierge Marie

Photo 4 : La grande mosquée de Porto-Novo

Photo 5 : Une vue partielle du grand marché de Porto-Novo

Photo 6 : Un bas-relief décrivant des scènes de la traite négrière (Musée da Silva)

Photo 7 : Le portail du musée Alexandre Sènou ADANDE

Planche 2 : Le bâtiment principal de l'École du Patrimoine Africain, un bâtiment au style afro-brésilien au quartier Kpota

Planche 3 : La façade principale de la maison GODONOU DOSSOU, des décorations faites à la main dans la Maison GODONOU DOSSOU

Planche 4 : à droite la direction départementale des douanes et droits indirects et à droite le bâtiment de la poste au quartier Oganla

Planche 5 : La statue du roi Toffa 1<sup>er</sup> et les bureaux de l'office de tourisme à la place Bayol

Photo 8 : La Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception

Planche 6 : Un Egungun avec son Atchadjou à gauche et un Zangbéto à droite

Planche 7 : Entrée du Jardin des Plantes et de la Nature

Photo 9 : Productions agricoles au centre Songhaï

Planche 8 : Bâtiment de la Maison du Patrimoine et du Tourisme dont une partie s'est affaissée et la maison SAÏZONOU anciennement maison DAMALA en dégradation

Planche 9 : Ruelle qui amène vers la première habitation de Tê Agbanlin et le caniveau à ciel ouvert qui le jouxte

### **Liste des tableaux**

- Tableau I : Structures de documentation visitées et les informations recueillies
- Tableau II : Répartition de l'échantillon
- Tableau III : Répartition de l'échantillon (suite)
- Tableau IV : Répartition de la population de la Commune de Porto-Novo selon les arrondissements et par sexe
- Tableau V : Inventaire des sites touristique visités à Porto-Novo

### **Liste des figures**

- Figure 1 : Situation géographique de la Commune de Porto-Novo
- Figure 2 : Evolution démographique de 1950 à 2013 à Porto-Novo
- Figure 3 : Carte touristique de Porto-Novo
- Figure 4: Proportion des contraintes liées au secteur touristique selon les avis des acteurs
- Figure 5** : Modèle d'analyse des contraintes du patrimoine touristique et stratégies de valorisation dans la commune de Porto-Novo

## Annexes

### Guide d'entretien

*Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire pour l'obtention de notre Master en Hôtellerie et Tourisme à la Faculté des Arts, Sciences Humaines et Sociales (FASHS) de l'Université d'Abomey-Calavi, nous avons choisi de réfléchir sur le thème « Contraintes et stratégies de valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo ». Pour recueillir des informations utiles à notre thème de recherche, nous avons élaboré le présent questionnaire auquel vous êtes appelé à répondre.*

*D'avance, nous vous remercions pour le temps accordé pour répondre aux questions.*

A L'ENDROIT DES RESPONSABLES DE LA DIRECTION DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME

1. Quelles sont les attributions de la Direction du Développement du Tourisme ?
2. Qu'est-ce qu'une valorisation touristique ?
3. Quels sont les phases d'une stratégie de valorisation du patrimoine touristique d'un pays, d'un département, d'une Commune ou d'une zone ?
4. En quoi consiste chaque phase d'une stratégie de valorisation du patrimoine touristique ?
5. Existe-il une Politique Nationale du Tourisme ? Si oui, prévoit-elle des stratégies de valorisation du patrimoine touristique ?

Sinon pourquoi ?

6. La Direction du Développement du Tourisme a-t-elle initié une stratégie de valorisation du patrimoine touristique béninois ?

- Si oui, quels en sont les objectifs aux plans interne et externe ?

- Sinon comment mettez-vous en œuvre la politique de promotion touristique du Bénin ?

- Ne pensez-vous pas qu'il est important pour l'atteinte des objectifs de la DDT, de planifier cette promotion ?

- De façon concrète, que fait la Direction du Développement du Tourisme pour vendre la destination Bénin ?

7. Quels sont les éléments sur lesquels devrait reposer une action de promotion touristique ?
8. Quelle est en moyenne, le nombre d'actions de promotion réalisées par an sur le tourisme au Bénin ?
9. Quels sont les canaux les plus utilisés pour communiquer sur les potentialités touristiques du Bénin ?
10. La Direction du Développement du Tourisme a-t-elle un partenariat avec des médias pour la production et ou la diffusion d'émissions sur le tourisme au Bénin ?
11. Existe-il d'autres structures de promotion du tourisme ? Si oui, lesquelles ?  
Toutes leurs activités sont-elles inscrites dans la Politique Nationale du Tourisme ?
12. Comment est organisée la promotion de la « destination Bénin » sur les plans national et international ? Y a-t-il un budget spécialement alloué à cela ?
13. Le budget de promotion touristique est-il conséquent pour faciliter une meilleure visibilité du tourisme béninois ?
14. Sur quelles bases est élaboré le budget annuel de la promotion du tourisme ?
15. Quels sont les zones ou pays concurrents de la « destination Bénin » ?
16. Rencontrez-vous des difficultés dans la mise en œuvre de la politique de la promotion du tourisme ? Si oui, lesquelles ?
17. En tant qu'agents du développement du tourisme, que suggérez-vous pour une meilleure compétitivité de la « destination Bénin » ?

**Merci pour votre participation !!!**

Contexte

Monsieur, Madame, bonjour

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire pour l'obtention de notre Master en Hôtellerie et Tourisme à la Faculté des Arts, Sciences Humaines et Sociales (FASHS) de l'Université d'Abomey-Calavi, nous avons choisi de réfléchir sur le thème « Contraintes et stratégies de valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo ». Pour recueillir des informations utiles à notre thème de recherche, nous avons élaboré le présent questionnaire auquel vous êtes appelé à répondre.

D'avance, nous vous remercions pour le temps accordé pour répondre aux questions.

FICHE N°1 : A L'ENDROIT DES POPULATIONS DES QUARTIERS ABRITANT LES SITES

GENERALITES

Date : .....

Arrondissement : .....

Quartier : .....

Nom et Prénom (s) : .....

Ethnie :  Tori  Fon  Gun  Yoruba  Wémè  Autre

Lieu de résidence : .....

Age : ≤ 22 ans  22 ans <  ≤ 45 ans > 45 ans

Niveau d'instruction : analphabète  primaire  secondaire  supérieur

Sexe : Masculin  Féminin

1. Quelles sont les activités que vous pratiquez dans votre quartier ?

Pêche  Agriculture  Elevage  Commerce  Tourisme  Artisanat

2. Quelle est l'activité prédominante ?

Pêche  Agriculture  Elevage  Commerce  Tourisme  Artisanat

3. Quelles sont les manifestations culturelles qui se déroulent dans votre quartier ?

R.....

4. Les touristes viennent-ils souvent dans votre quartier ?

Pas du tout  Pas souvent  régulièrement  Abondamment

5. Quelle est la durée de leur séjour ?

Minutes  Heures  Jours  Semaines  Mois

6. Si le séjour est en jour, où restent-ils ?

Motels ..... Hôtels ..... Autorités locales ..... Familles d'accueil .....

7. Qu'est-ce que vous gagnez de leur visite ou séjour ?

R : .....

8. A qui profite le plus l'arrivée d'un touriste ?

R : .....

9. Existe-t-il des personnes qui travaillent dans le secteur touristique dans votre quartier ?

Oui  Non

10. Leur présence perturbe-t-elle vos activités ?

Oui  Non  Si oui, comment ? .....

11. Souhaiteriez-vous que les touristes viennent davantage ?

Oui  Non

12. Quels sites apprécient-ils le plus ? .....

13. Pourquoi ? .....

14. Quelles sont les divinités/fétiches qui existent dans votre quartier ?

R : .....

**Merci pour votre participation !!!**

Contexte

Monsieur, Madame, bonjour

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire pour l'obtention de notre Master en Hôtellerie et Tourisme à la Faculté des Arts, Sciences Humaines et Sociales (FASHS) de l'Université d'Abomey-Calavi, nous avons choisi de réfléchir sur le thème « Contraintes et stratégies de valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo ». Pour recueillir des informations utiles à notre thème de recherche, nous avons élaboré le présent questionnaire auquel vous êtes appelé à répondre.

D'avance, nous vous remercions pour le temps accordé pour répondre aux questions.

FICHE N°2 : A L'ENDROIT DES SAGES, AUTORITES LOCALES / COMMUNALES / ETATIQUES ET GESTIONNAIRES DES SITES

GENERALITES

Date : .....

Nom et Prénom (s) : .....

Profession: .....

Nationalité: .....

Origine : Autochtone  Non autochtone

Situation matrimoniale: .....

1. Quels sont les attraits touristiques de la Commune ?

R : .....

a. Veuillez nous citer ceux qui sont valorisés.....

b. Les sites reconnus non valorisés .....

c. Les potentiels sites non reconnus et pouvant être valorisés .....

d. Autres attraits touristiques à valoriser .....

2. Pouvez-vous nous raconter l'histoire de ces sites ?

R : .....

3. Les sites sont-ils visités par des gens ? Oui  Non

Quel genre de personnes visitent-elles ces lieux ?

Touristes internes  Touristes étrangers  Autres

4. Existe-t-il des guides de tourisme officiels dans la Commune ? Oui  Non

5. Si non, pourquoi ?.....

6. Si oui, reçoivent-ils une formation adéquate ? Oui  Non
7. Les guides prennent-ils de l'argent aux touristes ? Oui  Non   
Si oui, comment se fait la répartition ?.....  
Si non, pourquoi ? .....
8. A-t-on prévu des accompagnants de sensibilisation pour les préparer à avoir de bons comportements, à réserver un bon accueil aux touristes ? Oui  Non
9. Quelles sont les événements culturels que vous organisez dans la Commune ?

R : .....

10. Quels sont les sites touristiques souvent visités par les touristes ?

R : .....

11. Qu'est-ce qui est prévu pour attirer et fidéliser les touristes dans la Commune de Porto-Novo ?.....

12. Quelles sont les principales activités de la Commune?

Pêche  Agriculture  Elevage  Commerce  Tourisme  Artisanat

13. Quelles sont les raisons qui expliquent un tel choix ?

R : .....

14. Quelle est la situation du tourisme dans la Commune ?

Bien  Moyen  Faible

15. Quelles sont les raisons qui expliquent une telle situation ?

Economiques  Culturelles  Sociopolitiques

16. Est-ce que le tourisme contribue au développement socio-économique de la Commune ? Oui  Non

17. Quels sont selon vous, les maux dont souffre le secteur du tourisme dans la Commune ?

R : .....

18. Que proposez-vous pour y remédier ?

R : .....

19. Est-ce que vous avez envisagé des projets aux intérêts touristiques dans la Commune ?

Oui  Non

**Merci pour votre participation !!!**

**Contexte**

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire pour l'obtention de notre Master en Hôtellerie et Tourisme à la Faculté des Arts, Sciences Humaines et Sociales (FASHS) de l'Université d'Abomey-Calavi, nous avons choisi de réfléchir sur le thème « Contraintes et stratégies de valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo ». Pour recueillir des informations utiles à notre thème de recherche, nous avons élaboré le présent questionnaire auquel vous êtes appelé à répondre.

D'avance, nous vous remercions pour le temps accordé pour répondre aux questions.

**FICHE N°3 : A L'ENDROIT DES PROMOTEURS D'ETABLISSEMENT HÔTELIER**

**GENERALITES**

Date : .....

Nom et Prénom (s) : .....

Origine: .....

Nationalité: .....

Situation matrimoniale: .....

1. Nom de l'établissement : .....

2. Quel est le statut de votre établissement ? Classé  Non classé

3. Quelle est la norme de classement de votre établissement hôtelier ?

4. Avez-vous des agents qualifiés ? Oui  Non

5. Combien sont-ils ? Occasionnels  Permanents

6. Quelle est la variation de leurs salaires mensuels ?

[25000 ; 30000[  [35000 ; 40000[  [45000 ; 50000[  [55000 et plus [

7. Quel est le nombre de clients que vous recevez par jour ?.....

8. Quelles sont leurs nationalités ?

Béninoise  Etrangère  Autre

9. Quels sont souvent les motifs de leur arrivée ?

Congrès  Tourisme  Affaires  Séminaire  Autres

10. Quelle est votre rentabilité mensuelle ? .....

11. Comment appréciez-vous la rentabilité de votre établissement ?

Déficitaire  Bénéfique  Moyenne

12. Selon vous, qu'est-ce qui justifie cette rentabilité ?

R : .....

13. Quelles sont les solutions que vous préconisez pour y remédier ?

R : .....

14. Quelle est votre politique de commercialisation ?

R : .....

15. Est-ce que les clients s'intéressent aux objets d'arts ? .....

**Merci pour votre participation !!!**

**Contexte**

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire pour l'obtention de notre Master en Hôtellerie et Tourisme à la Faculté des Arts, Sciences Humaines et Sociales (FASHS) de l'Université d'Abomey-Calavi, nous avons choisi de réfléchir sur le thème « Contraintes et stratégies de valorisation du patrimoine touristique de la Commune de Porto-Novo ». Pour recueillir des informations utiles à notre thème de recherche, nous avons élaboré le présent questionnaire auquel vous êtes appelé à répondre.

D'avance, nous vous remercions pour le temps accordé pour répondre aux questions.

**FICHE N°4 : A L'ENDROIT DES TOURISTES EN VISITE DANS LA COMMUNE PORTO-NOVO**

Date : .....

Arrondissement : .....

Quartier : .....

Nom et Prénom (s) : .....

Ethnie : Fon  Yoruba  Gun  Tori  Wémè  Autres

Etranger africain  Etranger européen  Etranger américain

Lieu de résidence : .....

Age : ≤ 22 ans  22 ans <  ≤ 45 > 45 ans

Niveau d'instruction : analphabète  primaire  secondaire  supérieur

Sexe : Masculin  Féminin

1. Quels sont les sites qui vous ont le plus marqué dans la ville de Porto-Novo ?  
.....  
.....
2. Que pensez-vous que les autorités étatiques ou municipales peuvent aider à faire dans la ville pour la rendre plus attractive ? .....
3. Avez-vous remarqué que quelque chose est prévue pour attirer et fidéliser les touristes dans la Commune de Porto-Novo ? Si oui, qu'est ce qui est fait ?.....
4. Avez-vous eu recours aux guides de tourisme officiels dans la Commune ?  
Oui  Non
5. Sinon, pourquoi ?.....
6. Si oui, avez-vous constaté qu'ils ont reçu une formation adéquate par rapport à leur prestation et l'accueil réservé aux touristes ? Oui  Non
7. Sont-ils rémunérés? Oui  Non

**Merci pour votre participation !!!**

## Table des matières

Sommaire.....	1
Dédicace .....	4
Sigles et acronymes.....	5
Remerciements .....	6
Résumé .....	7
Abstract.....	7
Introduction .....	8
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE .....	10
1-1- Revue de littérature.....	10
<b>1-2- Clarification des concepts .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.4</b>
<b>1-3- Problématique .....</b>	<b>177</b>
1-3-1- Justification du sujet.....	17
<b>1-3-2- Hypothèses de travail.....</b>	<b>20</b>
<b>1-3-3- Objectifs de la recherche .....</b>	<b>21</b>
1-4- Démarche méthodologique.....	21
<b>1-4-1- Données utilisées.....</b>	<b>211</b>
<b>1-4-2- Outils et matériels de collecte des données .....</b>	<b>222</b>
<b>1-4-3- Techniques de collecte des données .....</b>	<b>233</b>
<b>1-4-4- Méthode de traitement des données .....</b>	<b>277</b>
<b>1-4-5- Analyse des résultats .....</b>	<b>288</b>
CHAPITRE II : POTENTIALITES ET TECHNIQUES DE VALORISATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE PORTO-NOVO.....	29
2-1-Situations géographiques et administratives de la commune de Porto-novo	29
<b>2-1-1- Présentation du milieu d'étude .....</b>	<b>29</b>
<b>2-1-2- Traits physiques favorables au tourisme dans la ville de Porto-Novo..</b> .....	<b>30</b>
<b>2-1-2-1- Le relief .....</b>	<b>30</b>

---

<b>2-1-2-2- Le climat.....</b>	<b>311</b>
<b>2-1-2-3- Sols et végétation .....</b>	<b>311</b>
<b>2-1-2-4- L'hydrographie .....</b>	<b>333</b>
<b>2-1-2-5- La faune .....</b>	<b>333</b>
2-2- Potentialités du patrimoine touristique.....	344
<b>2-2-1- Potentialités historiques et culturelles.....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.4</b>
2-2-1-1- Dynamique de la population.....	34
2-2-1-2- Groupes socioculturels de la commune de Porto-Novo .....	36
2-2-1-3- Dynamique économique de la ville de Porto-Novo.....	37
2-2-1-4- Porto-Novo : ville historique.....	38
2-2-1-5- Le patrimoine matériel de Porto-Novo.....	41
2-2-1-6- Les temples et couvents.....	56
2-2-1-7- Les sociétés de masques.....	56
<b>2-2-2- Potentialités territoriales et infrastructurales.....</b>	<b>62</b>
2-2-2-1- Les réceptifs hôteliers de Porto-Novo.....	62
2-2-2-2- Les parcs d'attraction.....	63
2-2-3- Potentialités physiques et naturelles.....	64
2-2-3-1- Le jardin des plantes et de la nature.....	64
2-2-3-2- Le centre songhaï .....	65
2-2-3-3- Eléments biophysiques favorables au tourisme .....	67
2-3- Techniques de valorisation du patrimoine touristique.....	67
<b>CHAPITRE III : CONTRAINTES ET STRATEGIES DE VALORISATION DU PATRIMOINE TOURISTIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE PORTO-NOVO.....</b>	<b>69</b>
3-1- Caracterisation des contraintes liées au patrimoine touristique dans la commune de Porto-Novo .....	69
<b>3-1-1- Contraintes socioculturelles .....</b>	<b>69</b>

---

<b>3-1-2- Contraintes structurelles et organisationnelles .....</b>	<b>700</b>
<b>3-1-3- Problèmes liés au patrimoine touristique .....</b>	<b>711</b>
<b>3-1-3-1- Problèmes liés au patrimoine matériel.....</b>	<b>711</b>
<b>3-1-3-2- Problèmes liés aux infrastructures touristiques.....</b>	<b>733</b>
<b>3-1-3-2-1- Infrastructures de communication .....</b>	<b>733</b>
<b>3-1-3-2-2- Equipements touristiques .....</b>	<b>734</b>
<b>3-1-3-3- Problèmes liés au référentiel du patrimoine touristique.....</b>	<b>76</b>
<b>3-2- Stratégies de valorisation du patrimoine touristique de Porto-Novo .....</b>	<b>77</b>
<b>3-2-1- Inventaire du patrimoine de Porto-Novo.....</b>	<b>77</b>
<b>3-2-2- Mesures de protection et de sauvegarde du patrimoine.....</b>	<b>79</b>
<b>3-2-3- Restauration des biens et aménagements nécessaires.....</b>	<b>800</b>
<b>3-2-3-1- Restauration et conservation des éléments du patrimoine touristique .....</b>	<b>80</b>
<b>0</b>	
<b>3-2-3-2- Aménagements nécessaires .....</b>	<b>822</b>
<b>3-2-4- Formation des acteurs du tourisme de Porto-Novo .....</b>	<b>833</b>
<b>3-2-5- Elaboration d'un plan de communication et de promotion .....</b>	<b>844</b>
<b>3-2-5-1- Détermination d'une cible .....</b>	<b>85</b>
<b>3-2-5-2- Utilisation des supports de communication adaptés .....</b>	<b>86</b>
<b>3-2-5-3- Communication de façon régulière .....</b>	<b>87</b>
<b>3-2-5-4- Communication des informations fiables .....</b>	<b>87</b>
<b>3-2-5-5- Prévoyance du temps et de l'argent .....</b>	<b>89</b>
<b>3-3- Projet d'insertion professionnelle .....</b>	<b>89</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>95</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>97</b>
<b>Liste des photos et planches.....</b>	<b>104</b>
<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>105</b>
<b>Liste des figures.....</b>	<b>105</b>

<b>Annexes.....</b>	<b>106</b>
<b>6</b>	
Table des matières.....	114